

TEMPÉRATURE

Vents légers, beau et modérément chaud
aujourd'hui et demain.

VINGTIÈME ANNÉE. — No. 130.

SHERBROOKE, MARDI, 30 JUILLET 1929

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFIÉ

Par l'Audit Bureau
of Circulations

TROIS SOUS LE NUMERO.

LE CONFLIT RUSSO-CHINOIS RENDU PLUS ALARMANT

Les perspectives d'une solution pacifique du différend sont moins bonnes aujourd'hui qu'on ne l'avait dit. La Russie ne voudrait jamais reconnaître "l'erreur de sa propagande en Chine", condition exigée par les Chinois.

LA FRONTIÈRE ENCORE TRANQUILLE

(Presse Associée)

LONDRES, 30. — Les perspectives pour une solution pacifique des difficultés entre la Chine et le Soviet russe semblent plus minces encore aujourd'hui. Tous les rapports à l'effet que des négociations étaient en train semblent bien faux. On mandait que la Chine était désireuse de négocier le règlement du différend produit par la saisie du grand chemin de fer de l'Est et avait confiance de parvenir à pareil règlement si la Russie "voulait reconnaître son erreur de sa propagande en Chine". Mais il n'y a aucune indication que la Russie se plierait à de telles conditions.

Tout indique que la Russie n'est pas prête à ouvrir aucune négociation. Les maigres nouvelles reçues ici indiquent que la Russie se sent forte de sa position et n'est nullement disposée à se considérer comme autre chose que la partie blessée à laquelle des réparations sont dues.

Entre temps on rapporte que la tranquillité règne sur la frontière comme les forces rivales sont séparées par une large zone neutre.

Opposition faible contre le gouvernement Briand

Très divisée, l'opposition n'aura pas de succès dans un vote de non-confiance. — Réunion demain du parlement.

EXPOSE PAR BRIAND

(Presse Associée)

PARIS, 30. — Le parlement français se réunira demain et entendra l'exposé de la politique du nouveau gouvernement dirigé par M. Aristide Briand. Il ne manque que M. Poincaré, le nouveau ministre, dont les membres occupent leurs postes respectifs depuis huit mois.

On croit que la Chambre exprimera sa confiance dans le nouveau ministère par un vote d'environ 300 contre 150. L'opposition, composée pratiquement des mêmes éléments qui combattait M. Poincaré, est tellement divisée qu'elle ne peut espérer obtenir de succès dans un vote de non-confiance, à moins qu'il ne surgisse une mesure au sujet de laquelle elle puisse faire l'union dans ses rangs.

Les radicaux-socialistes en assemblée hier soir, ont décidé de continuer leur opposition au gouvernement actuel, qu'ils considèrent être de la même trempe que celui de M. Poincaré, mais pas suite de la division parmi eux il s'agit d'un grand nombre de députés radicaux-socialistes voteront non-confiance dans le gouvernement, tandis qu'un quart voteront en faveur d'une motion de confiance et que les autres s'abstiendront.

Peu de personnes, M. Briand, semble-t-il, moins que tout autre, entretiennent des illusions, cependant, sur la durée probable du nouveau cabinet. D'après les journaux le premier ministre aurait admis que cette durée serait éphémère.

Le premier ministre Bracken et des amis survolent les Rocheuses.

LONGUE ENVOLEE DE MANITOBAINS

Le premier ministre Bracken et des amis survolent les Rocheuses.

WINNIPEG, Man., 30. — Le premier ministre du Manitoba, l'hon. John Bracken, est de retour ici, après un voyage en avion aller et retour, à Vancouver.

A bord de l'avion Fokker gigantesque de la Western Canada Airways, piloté par W. L. Brintell, le vétérinaire vétérinaire de l'ouest, le premier ministre Bracken et ses compagnons ont effectué la première envolée vers l'est et vers l'ouest au-dessus des Rocheuses.

M. Bracken prit le déjeuner à Vancouver samedi; parti de là à 8.57 heures du matin temps de Winnipeg, et arriva ici à l'heure du dîner, atterrissant à l'aérodrome Stevenson un peu après huit heures samedi soir. L'avion fut réapprovisionné d'essence à l'aéroport de High River, puis l'envolée se termina avec plein succès sans autre avarie.

L'un des objets de l'envolée était l'étude des routes que suivra la Western Canada Air Mail, et les voyageurs sont revenus enchantés des perspectives de l'inauguration prochaine de ce service de mail.

UNE NOMINATION DU COMITE D'ETABLISSEMENT OUTRE-MER ANGLAIS

(Cablegramme, via les Bermudes)

LONDRES, 30. — Le secrétaire d'état pour les affaires des dominions a désigné M. Geoffrey Granville Wisard comme vice-président du comité d'établissement outre-mer, en remplacement de M. MacNaughton, nommé administrateur à St. Kitts.

Les grévistes anglais déterminés à ne pas céder

Les causes qui menacent le peuple juif d'extinction et font obstacle aux efforts du mouvement sioniste

(Agence Télégraphique Juive)

ZURICH, 30. — L'abandon de leur religion pour une autre, les mariages mixtes, un taux décroissant de natalité, et un taux de mortalité qui ne s'améliore pas, sont, d'après le Dr Arthur Ruppin, de Tel Aviv, Palestine, des menaces à la survie des Juifs comme peuple distinct. L'orateur parlait dans le sens à la deuxième séance du seizième congrès biennal sioniste.

Le Dr Ruppin déclara que bien qu'on leur reconnaisse des droits égaux à ceux des autres citoyens dans la plupart des pays, et que leur nombre dans le monde se soit accru d'une façon sans précédent au cours des trois dernières décades, les Juifs sont menacés d'extinction. Il estime que dans l'espace de 30 ans le nombre des Juifs dans le monde a été porté de 10,500,000 à 16,000,000.

Nahum Sokolow a été choisi comme président du congrès. Archibald Freeman, d'Ottawa, est l'un des nouveaux vice-présidents de l'organisation.

LE BILAN DES ACCIDENTS AU MANITOBA

WINNIPEG, Man., 30. — Le bilan des accidents de fin de semaine au Manitoba est de quatre morts et d'une douzaine de blessés.

UNE FAUCHEUSE LUI ENTAILE UN PIED PROFONDEMENT

(De notre correspondant)

JOHNVILLE, 30. — Mme François Ruel, de cette localité, a eu un pied profondément entaillé, hier, comme elle se préparait à arracher un paquet de chiendent pris dans les couloirs d'une faucheuse mécanique. Les chevreux avançaient soudainement et elle n'eut pas le temps de se garer. Elle a été transportée à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

DEUX MINISTRES DE RETOUR D'EUROPE

Les honorables Cannon et Dr King parmi les passagers à bord de l'Empress of Scotland.

QUEBEC, 30. — Deux ministres du cabinet McKenzie King sont arrivés d'Europe samedi dernier à bord de l'Empress of Scotland: ce sont les honorables messieurs Lucien Cannon, solliciteur général, et le Dr J. H. King, ministre de la santé. L'honorable M. Cannon était accompagné de son secrétaire particulier, M. Pierre Brunet et il a été reçu au débarcadere par Mme Cannon et ses fils.

L'hon. solliciteur général revient d'Angleterre où il a plaidé devant le comité judiciaire du Conseil privé des causes très importantes intéressant le Canada, entre autres la cause du Dominion Building, celle de la Compagnie Anglaise et la question de l'admission des femmes au sénat canadien.

L'hon. M. Cannon a aussi fait un court séjour sur le continent, à Paris, et il a visité l'Ecosse avant de s'embarquer pour revenir au pays où il était impatiemment attendu.

Après 400 heures en l'air le "St-Louis Robin" poursuit son vol tout en faiblissant

"Red" Jackson et Forest O'Brien, qui ont gagné maintenant \$18,000, écrivent qu'ils descendront "un de ces jours".

Mais cependant leur moteur, bon pour 500 heures, faiblit sensiblement. — Des gens présentent une requête pour les faire descendre.

ILS BATTENT DES RECORDS REUNIS

ST-LOUIS, 30. — Avec leur moteur plutôt faible mais encore en mesure de tenir dans l'air, Dale "Red" Jackson et Forest O'Brien ont créé beaucoup d'excitation ici ce matin quand ils lâchèrent un ballon de leur appareil le "St-Louis Robin" disant qu'ils allaient descendre "un de ces jours". Le billet avait été émis pour leur amusement qu'ils attendaient. Il était alors six heures et demie ce matin.

ST-LOUIS, 30. — Après 400 heures et plus dans l'air et après avoir gagné leur \$18,000 en dépit de leur moteur qui est affaibli, les pilotes du "St-Louis Robin", Dale "Red" Jackson et Forest O'Brien, ont tenté encore dans l'air ce matin. Le record de l'appareil en fait d'endurance bat tous les précédents réunis, celui de l'Angelo et celui du Question Mark compris.

Des instructions officielles allant des aviateurs de descendre quand leur semblerait leur vol être a-

LES FEUX FONT RAGE EN ONTARIO

Plus de 1200 hommes impuissants à maîtriser 70 feux de forêts. — La plus grande tragédie depuis 1923.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 30. — Accablés par la chaleur, des milliers de travailleurs aujourd'hui à lutter contre les conflagrations dans le nord de l'Ontario. Plus de 1200 hommes luttent dans l'air comme sur le terrain ferme dans un suprême effort de maîtriser les incendies qui avaient été portés au nombre de 70 lors de la dernière fin de semaine, dans la plus grande tragédie du genre que l'on ait enregistrée depuis 1923.

Des orages dans le district de Cochrane ont mis fin hier à des craintes justifiées fondées mais la situation dans les districts de Thunder Bay, de Kenora, de Rainy River et de Patricia continue d'être alarmante.

Deux nouveaux incendies ont été découverts dans le district de Cochrane, où les travailleurs sur les lignes de chemins de fer ont été appelés à combattre. Pour le moment, ces incendies ne sont pas considérés comme de conséquence.

La situation est devenue meilleure à Port Arthur, où deux feux de forêts qui menaçaient la destruction de Chippewa Park dimanche et dans le cours de la journée d'hier, ont été maîtrisés. Des maisons d'été ont subi quelques dommages quand les flammes se sont attaquées à cette partie du parc. Un peu partout, l'on découvre des commencements d'incendies sans caractère sérieux.

Aux Etats-Unis

WASHINGTON, 30. — Déclarant que la situation actuelle au point de vue des feux de forêts est la plus critique que la nation ait connue depuis un grand nombre d'années, M. George D. Pratt, président de l'American Forestry Association, a demandé aujourd'hui au gouvernement fédéral, aux autorités locales et aux citoyens de prendre des mesures énergiques dans le but d'empêcher les conditions actuelles de se transformer en une catastrophe nationale.

M. Pratt dit que les moyens actuels de prévention et de protection sont d'une insuffisance désespérée et il attire l'attention sur les incendies qui balayent des milliers d'acres de forêts en Californie et dans les états du nord-ouest de la côte du Pacifique. Dans la forêt nationale de Californie, dit-il, plus de 50,000,000 de pieds linéaires de bois de construction ont été brûlés, et de 8,000 acres de forêt ont été dévastées par le feu. Un autre incendie fait rage dans le Minnesota.

LA SANTE DU ROI S'AMELIORE ENCORE

Les médecins de Sa Majesté signent un nouveau bulletin à cet effet.

(Presse Associée)

LONDRES, 30. — Un bulletin officiel émis aujourd'hui au palais de Buckingham annonce que la condition du roi continue de s'améliorer. Le bulletin se lit comme suit:

"La condition de Sa Majesté le roi s'est encore améliorée durant la semaine dernière. La cavité de l'abdomen demeure libre de matière purulente; la cicatrisation est commencée, mais elle devra nécessairement se faire graduellement."

(Signé) Sir Stanley Hewitt, Sir Hugh Rigg, professeur Trotter, Dawson de Penn."

Ils sont entrés aujourd'hui dans la deuxième journée de chômage, décidés à repousser la réduction de 12 1/2 %.

LEURS ALLOCATIONS

(Presse Associée)

MANCHESTER, Angleterre, 30. — Un demi-million d'ouvriers textiles du Lancashire commencent aujourd'hui leur seconde journée de chômage volontaire, aussi déterminés que jamais à ne pas accepter la réduction de gages de 12 1/2 pour cent que les patrons ont annoncée samedi.

Les usines sont ouvertes pour ceux qui veulent travailler, et dans quelques-unes, où la réduction n'a pas été encore mise en vigueur, quelques milliers de tisserands font leur travail comme d'habitude.

Des 500,000 ouvriers en grève, tous, à l'exception de 150,000, sont des unionistes et ont droit à une allocation équivalente en monnaie canadienne à \$1.92 par semaine pour les jeunes filles, et à \$4.80 pour les hommes de l'industrie à l'extérieur, de \$1.64 à \$4, suivant la nature de leur travail, pour ceux qui opèrent un métier, avec en plus 72 centimes pour chacun de leurs enfants de moins de 16 ans; et de \$3.60 à \$7.20 pour les tisserands.

Ces allocations ne s'appliquent qu'aux unionistes. Les 150,000 ouvriers qui ne font pas partie de l'union devront probablement demander des secours aux autorités publiques d'ici quelques jours.

Quelques-uns des ouvriers, dit-on, seraient disposés à faire certaines concessions, tandis que les autres ne veulent pas entendre parler de négociations comportant une réduction des gages.

D'un autre côté il s'agit que les patrons n'étaient pas aussi bien préparés qu'on le supposait à cette grève, car quelques-uns tiennent leurs usines ouvertes aux anciennes conditions, déclarant qu'ils doivent le faire pour remplir certaines commandes importantes.

L'impression générale est que le mouvement travailliste actuel trouvera, plus facilement que n'aurait pu le faire un gouvernement d'une complexion politique différente, un moyen de régler la dispute actuelle, et que les patrons comme les ouvriers comptent sur la T. H. McGarvey Bondfield, ministre du travail, pour trouver une solution à la crise présente.

UN PSAUTIER SE VEND \$145,000

A ce prix on estime bon marché le psautier Luttrell, fameux par le monde.

(Presse Associée)

LONDRES, 30. — La vente à l'enchère qui devait avoir lieu hier du psautier Luttrell, fameux recueil de psaumes qu'on s'attendait devoir rapporter 30,000 livres sterling, n'a pas eu lieu parce qu'un bienfaiteur anonyme l'a acheté par vente privée.

L'acheteur a payé 30,000 guinées, soit environ \$145,000, et le British Museum pourra le racheter au même prix dans un an, si peut trouver l'argent nécessaire à cette fin d'ici-là.

Le "Livre des Heures de Bedford" a été acheté par un homme du nom de Quattrich, au prix de 35,000 livres sterling. L'acheteur a déclaré que le Musée Britannique pourra l'acheter au même prix.

Scotland Yard enquêtera sur le troisième assassinat dans une famille par l'empoisonnement

(Presse Associée)

LONDRES, 30. — Un verdict de meurtre par l'arsenic, administré par une ou des personnes inconnues, a été rendu hier par un jury du comté de Lancashire, dans une longue enquête sur le cadavre de Mlle Vera Sidney, l'un des trois membres d'une famille morte d'empoisonnement dans des circonstances mystérieuses qui font actuellement le sujet des conversations dans toute l'Angleterre.

Trois membres d'une famille occupant un rang éminent dans la société de Londres ont été assassinés par l'usage du même genre de poison. Dans chacun des cas la victime souffrait déjà d'une maladie grave avant l'administration de la dose fatale. Dans le cas de Mlle Vera Sidney, âgée de quarante ans, l'enquête a démontré que le poison avait été mélangé à une soupe qu'elle seule, de toute la famille, avait l'habitude de consommer.

Moins de deux mois plus tard sa mère, Mme Violet Sidney, mourut après avoir pris un médicament dont elle était seule de la famille à faire usage.

Le premier à mourir fut Edmond Creighton Duff, qui fut empoisonné par la consommation de bière, et il était le seul de la famille qui avait l'habitude de boire de cette liqueur.

On se perd en conjectures sur le mobile de ces crimes. Les meilleures relations paraissent exister entre les membres de la famille, dont la mort a profité financièrement à une personne d'une façon appréciable.

Résultats des trois élections partielles d'hier

Sont élus: MM. L.-A. Wilson, dans Vaudreuil-Soulanges, E. C. Bertrand, dans Prescott et le Dr W.-S. Murphy, dans Larnark.

(Presse Canadienne)

L'ORIGINAL, Ontario, 30. — M. Elie C. Bertrand, candidat officiel du parti libéral, a été élu député de Prescott à la Chambre des Communes, contre M. Gustave Evanturel, candidat libéral indépendant, par une majorité de 1,612 voix, dans l'élection partielle d'hier. Le résultat du scrutin a été comme suit: Bertrand, 4,996; Evanturel, 3,384.

Cette élection partielle avait été rendue nécessaire par suite de la résignation de M. Louis M. Auger.

M. Wilson élu

VAUDREUIL, 30. — M. Lawrence A. Wilson est de nouveau le représentant de Vaudreuil-Soulanges, aux Communes, et il a été, hier soir, au pavillon Wilson, l'objet d'une belle manifestation populaire.

Malgré qu'il reste encore quatre ou cinq mois à venir, polls qui ne feront qu'augmenter la majorité du candidat officiel de l'honorable M. King, premier ministre et de son cabinet, M. Wilson l'emporte sur son plus proche adversaire, l'avocat R.-Gilles Mousseau, par une majorité de plus de 3,800 voix. C'est ce qui permet de dire que ce dernier, de même que M. Emile Gagné, autre candidat, perdent leur dépôt.

Dans Lanark

Dans Lanark, Thomas A. Thompson est élu le choix de la convention conservatrice, alors que son adversaire, le Dr William S. Murphy, se présentait comme conservateur indépendant. Ce dernier a été élu par une majorité de 1,300 voix.

Position des partis

Les cinq élections partielles, dont les trois d'aujourd'hui et celles de Larnark-Napierville et Frontenac-Addington par acclamation laissent cependant la représentation au même point à la Chambre des Communes que se trouve actuellement constituée comme suit:

Libéraux	119
Conservateurs	89
Progressistes	12
U. F. A.	11
Lib.-Progressistes	9
Travailleurs	3
Indépendants	2

Total 245

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL SE MONTRE MAUVAIS PERDANT

(Presse Associée)

MADRID, Espagne, 30. — Le major Ramon Franco, commandant de l'aviation espagnole qui disparut pour une semaine près des Açores, et qui fut finalement rescapé par un navire de guerre britannique, a été retiré du service de l'aviation espagnole, à cause de l'échec de sa tentative de s'enlever en Amérique.

Les autorités lui reprochent d'avoir voulu utiliser un avion construit en Italie à la place d'un avion espagnol, en dépit des désirs du gouvernement, et d'être parti de Carthagène malgré des rapports défavorables touchant la température.

Il est entendu qu'un progrès substantiel a été accompli dans la direction d'une entente navale.

Cette conférence entre l'ambassadeur des Etats-Unis, le premier ministre britannique, l'ambassadeur Gibson et le R. H. A. Alexander, premier lord de l'amirauté, a duré au-delà d'une heure. Le communiqué émis à sa conclusion est le premier qui soit venu de Downing Street sur ce sujet.

Il est rumeur dans les milieux politiques que la limitation des navires de guerre de toutes classes, et non pas particulièrement des croiseurs, est l'objectif des conversations qui ont pris part à ces conversations, et qu'éventuellement on constatera que les propositions dont il est question dans ces négociations affectent les navires de combat, les destroyers et les sous-marins, dans une plus grande mesure même que les croiseurs.

Le "London Daily Mail" dit qu'une conférence sur la réduction des armements maritimes aura probablement lieu avant la fin de l'année courante. Ceci dit-on est l'espoir du président Hoover, mais le journal ne dit pas où il a pris ces renseignements à cet effet.

LA MARCHÉ DES FEUX DE FORET ENRAYEE AU MILIEU DE L'ALBERTA

(Presse Canadienne)

EDMONTON, Alta., 30. — Ceux qui combattent les feux de forêts de la région des environs de Coalspur, Alberta, croient qu'il n'y a plus de danger de feu le baron von Huenefeldt, l'un des aviateurs qui étaient à bord de l'avion transatlantique allemand "Bremen".

Le Dr Ecker, qui avait d'abord eu l'intention d'effectuer son départ jeudi ou vendredi.

L'Egypte va être représentée à Londres pour l'étude du traité

CAIRE, Egypte, 30. — Le journal "Al Ahram" dit aujourd'hui avoir appris que des personnalités en contact avec le premier ministre Mohammed Fasha Mahmoud que les événements à Londres "progressent d'une façon satisfaisante et que des négociations préparatoires précèdent avec beaucoup de succès."

Le journal ajoute qu'une délégation de personnalités éminentes, représentant l'opinion publique en Egypte, sera probablement appelée sous peu à Londres, pour y étudier le projet de traité anglo-egyptien que le premier ministre anglais soumettra au gouvernement britannique.

Le premier ministre Mahmoud reviendra ensuite en Egypte, d'après le journal, pour voir à l'émission d'un décret royal convoquant le parlement.

20,000 Chinois que l'on massacre en deux heures

Comment les Mahométans ont tué la population mâle de toute la ville de Dangar, pour brûler celle-ci ensuite.

(Presse Associée)

PEIPIN, Chine, 30. — Le massacre par des Mahométans de 20,000 hommes et jeunes gens dans la ville de Dangar, province de Chinghai, est raconté par le missionnaire Finley Andrews, ancien directeur des missions, qui rappelle les pires chapitres des persécutions et des rapines du moyen-âge.

M. Andrews, qui vient de faire une enquête de trois mois dans la région du nord de la Chine ravagée par la famine, a raconté que la Chine Inland Mission, d'après des rapports de magistrats et autres officiers chinois que des maraudeurs mahométans, dans l'espace de deux heures, ont tué tous les habitants mâles de la malheureuse ville, puis ont fait le pillage des maisons.

D'après ce qu'a appris le missionnaire, les maraudeurs ont enlevé la ville montagneuse, aux cris de "Tuez les hommes, tuez tous les habitants mâles de 17 à 70 ans."

Quelques femmes seulement ont été tuées, la plupart parce qu'elles étaient enceintes, et quelques autres, et quelques autres qui réussirent à se cacher dans des caves.

On dit que le fanatisme religieux fut le mobile de cette attaque criminelle.

Une révolte musulmane est en marche depuis quelque temps dans la province du Kansou, et on estime que 200,000 personnes ont été tuées dans cette région dans les mois d'avril et d'octobre l'an dernier.

L'invasion de la ville de Dangar eut lieu au cours de l'hiver, et elle est décrite par M. Andrews comme la plus terrible de toute l'histoire des soulèvements musulmans en Chine.

M. Andrews dit ce qui suit dans son rapport à la commission internationale de secours aux victimes de la famine: "Dangar offre maintenant un nouveau problème. Il y a des milliers de femmes sans époux, sans frères, qui sont dans le désespoir le plus absolu."

"Après le massacre les musulmans se sont livrés à cette boucherie parce qu'Allah a voulu que si un Musulman tue dix Chinois il ira éternellement en paradis."

Les nouvelles du territoire de Chinghai sont toujours rares, par suite du manque de moyens de communications.

DEPART DU GRAF ZEPPELIN DEMAIN

Il se mettra en route demain matin pour sa seconde envolée vers l'Amérique.

FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne, 30. — On travaille fébrilement à l'usine de la compagnie de zeppelins à préparer le "Graf Zeppelin", à son départ demain matin pour sa seconde envolée transatlantique en Amérique.

Le Dr Hugo Eckener, commandant du dirigeable, a avancé la date de son départ à la suite d'une heureuse envolée d'essai dimanche au-dessus de l'Allemagne méridionale, au cours de laquelle tous les moteurs fonctionnèrent d'une façon satisfaisante.

Le mauvais fonctionnement des moteurs fut écarté au mois de mai dernier une tentative que fit le "Graf Zeppelin" de s'enlever aux Etats-Unis.

Une quantité considérable de fret a été placée à bord de l'aéronef. Ces marchandises comprennent un tableau par Rubens, un piano droit, plusieurs gorilles, ainsi qu'un buste de feu le baron von Huenefeldt, l'un des aviateurs qui étaient à bord de l'avion transatlantique allemand "Bremen".

Le Dr Eckener avait d'abord eu l'intention d'effectuer son départ jeudi ou vendredi.

Parni, M. Joris, A. Gontier.
Roussau, M. Henri Valade, Art. Eug.
Carboneau, M. et Mme Ernest Car-
boneau, M. et Mme Albert Carbo-
neau, la famille G. Lapointe, Milles Bou-
que et Ménard, Mme A. Trembiay,
Mme L. Charest, Mme A. Gérin et
Mme L. Bouchard, M. et Mme E.
Mme Léon Gérin et son fils, Paul,
MM. D. S. Bachand, A. Guérin, le Dr
R. Laurence, le Dr et Mme Véron-
ne, Labèque, M. et Mme E.
Mme A. Poirer, M. et Mme A.
Mme Art. Trihey, Milles L. Drolet,
B. Charest, Milles Bélieu, M. et Mme A.
St-Pierre, Ad. Turgeon, Mme Jos.
Pétras, M. et Mme Pigeon, Milles Léon
Dubé, Mme Louis Lapointe, Milles La-
pierre, M. et Mme A. Desjardins,
M. et Mme Louis Couillard, Mmes A.
Houle, A. Marier, MM. Arthur La-
hais, MM. Eug. Lemerie, Pierre Du-
roisseau, Mmes Alf. Marcoux, Mme
L. P. Roy, Mmes A. et E. Boudin,
M. et Mme A. Guérin et ses filles, M.
Riendeau, M. Tanguy, M. H. Ver-
ret, M. Jos. Allaire, Art. Benoit, S.
Marcotte, Alex. Lajoie, A. L. Dupuis,
E. Fataudeau, M. A. A. Dupuis, R. La-
fleur, M. et Mme J. Bouchard, Ar-
g., Bissonnette, et autres.

Mme PAUL E. Jodoin, M. et Mme Edouard Laroche, M. H. O. Boischard, M. et Mme P. A. Lavoie, Mme Téléphone Beaudin, famille Ephrem Vézale, Mlle Alex. L'Heureux, G.M. et M. J. Lajoie, pharmacie L. C. Drolet, Alph. Lavoie, M. et Mme Oliva Gravel, M. et Mme Arthur Labbé, Dr. J. M. Verreault, M. et Mme Léon C. Drolet, M. et Mme J. L. Lavoie, M. Alfred Rouneau, M. Adrien Malade, M. Eug. Lemerle, MM. Adélai Allaire, François Vigeant, Al. Vigeant, Mlles Yvonne Bourque, Irène Tremblay, M. et Mme Joseph Lavoie, M. et Mme Jules Oliva, famille John Bourque, M. et Mme famille Olivier.

Bouquet's spirituels: M. et Mme Albert Gagnon, famille Omer Marcoux, Mlle Léontine Drolet, M. Edmond Lavoie, M. et Mme A. Aubert, G. Gérard Carboneau, Romuald Dumont, Mme H. Charest, MM. et Mmes David Lefebvre, Raoul Favreau, Arthur

(De notre correspondant.)

LAURIÈREVILLE, 30. — M. J.-Émile Doyon, de Montréal a visité chez M. Herménégilde Doyon et autres; il est parti pour Chicoutimi.

— Mlle Josephine Garon, au service de M. Eus. Regeau, a été de retour pour le vacances de quinze jours. Elle a visité: Ottawa, Montréal, l'Isle Verte, St-Pascal de Kamouraska, Grand'Mère et Trois-Rivières.

— Mme Maurice Reimnitz, de Breckville, a passé quelques jours chez M. et Mme Henri Lemieux à Laurierville.

— M. l'abbé Ed. Pelletier, de N.-D. du Portage, a été l'hôte de M. le curé J. A. Provencier, et de M. et Mme Herménégilde Doyon.

(De notre correspondant)
KINGSEY FALLS, 30. — M. Adolphe Bolduc, qui a été victime d'un accident d'auto à Kingsley Station, pendant lequel il a été tué, —
 — Était en visite chez M. Achille Morin, dernièrement: M. et Mme Achille Morin, de Hull, Mlles Marie-Rose et Jeannette Morin, et M. Wilfrid Adams.
 — Ont visité chez M. Edouard Bolduc: M. et Mme Charles Michaud et leurs enfants, tous des Trois-Rivières.
 — M. Horace Bernier, de Lisbonne, était en visite chez son beau-frère, M. Louis Desormiers, ces jours derniers.
 — Mme Adolphe Michaud, de Châteauguay, avec Mlle M. Raymond, ont visité la famille de M. Alphonse Michaud: Mme Michaud était venue de Montréal, assister aux derniers moments de sa mère, Mme Alex. Michaud, décédée à Montréal. M. Roux était autrefois restaurateur en notre localité.

D' FOWLER'S
EXTRACT
OF
STRAWBERRY

L'Action de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler fournit un soulagement agréable, rapide, sûr et effectif pour le rhume, les coliques, les crampes, les douleurs d'estomac et tous les autres maux de ventre.

Il est sur le marché depuis les dernières quatre-vingt-quatre années.

Vous n'avez pas à l'expérimenter quand vous l'achetez. Exigez l'authentique Extrait du Dr Fowler. Refusés des succédanés, ils peuvent vous nuire.

Prix, 50 cents la bouteille à toute pharmacie ou magasin.

Exclusivement par The T. Mitham Co., Ltd., Toronto, Ont.—5

Par PROSPER MÉRIMÉE

— Une demi-heure après, le colonel, au moyen de sa lunette, les lui montra longuement le fond du golfe, et elle dit qu'Orso tournait fréquemment la tête vers la ville. Il disparut enfin derrière les marécages remplacés, comme elle le vit, par une plaine.

— Miss Lydia, en se regardant dans la glace, se trouva pâle.

— Que doit penser de moi ce jeune homme ? dit-elle, et moi ? que pense-t-elle de lui ? et pourquoi ? pense-t-elle ? Une connaissance de voyage... Qu'il vienne se tenir face à Cora... Dis ! je ne l'aime point. Non, non, n'ailleurs cela est impossible... Et Cora... — Moi la belle-sœur d'une

voctatrice ! qui porte un grand style ! Elle et l'aïeul qu'elle tenait à la main celui du roi Théodore. Elle le jeta sur sa toilette. Colombe à Londres, dansant à Almack's... Quel lion, à cette époque, on donnait ce nom aux aristocrates !

— Le mode qu'il fallait remarquer par quelque chose d'extraordinaire grand D'ui ! montrer !... C'est quelle affaire ! fureur peut-être... Il m'aime, j'en suis sûre... C'est un héros de roman dont j'ai interrompu la lecture à l'aventure... Mais avait-il réellement en vue de venger son père à la corse ? C'était quelque chose entre un Conrad et un dandy... J'en ai fait un

L'une des plus aventureuses excursions à travers les sommets enneigés des Rocheuses Canadiennes sera entreprise le mois prochain par un groupe d'explorateurs de la section de la Colombie, qui quitteront le lac Louise le 8 août à destination des glaciers Columbia. Ces glaciers, les plus vastes connus sur le continent nord-américain, couvrent une superficie de 150 milles carrés et sont encadrés de montagnes dont les crêtes atteignent, en certains cas, une altitude variant entre dix à douze mille pieds. Depuis l'inauguration de ces excursions de Coureurs de Sentiers, il y a quatre ou cinq ans, leur vogue s'est accrue considérablement et nombreux sont aujourd'hui les gens qui vont explorer les Rocheuses à cheval.

Le départ des excursionnistes pour la randonnée des glaciers Columbia se fera du lac Louise, surmonté à l'ouest par le défilé de la vallée de la rivière Bow, sera le suivant: la vallée de la rivière; Bow sera remon- tée jusqu'au lac Bow, puis seront franchies la passe

Bow, la vallée Mystava, les lacs Waterfowl jusqu'à la rivière Saskatchewan, la vallée d'excursion jusqu'à Castleford et, comme terminus, les glaciers Columbia. Il va de soi que pour une telle expédition, comportant toujours certains dangers, les Coureurs de Sentiers doivent attester de leur expérience dans ces genres d'excursions et aussi prouver qu'ils ont bien pied bon œil et savent se tenir en selle.

Pour les Coureurs de Sentiers moins expérimentés, on ceux qui ne seraient disposer d'autant de temps, une excursion aux lacs de la région de la Colombie, à destination de Castle Mountain, sera recommandée. Ceux qui en feront partie passeront dans la région du lac Egipte, accessible pour la première fois cet été, de sorte que ceux qui y participent pourront se vanter d'avoir été les premiers à s'y rendre en groupe. Les bords du joli lac Shadow, protégés par le mont Ball, sont d'un intérêt particulier. Les excursionnistes, au cours de ce voyage, au cours duquel ils pourront voir sept lacs alimentés par les glaciers des Rocheuses.

Un imposant cortège escorte la dépouille de M. Joachim Fortier. — Le défunt était âgé de 24 ans.

(De notre correspondant)

STE-CECILE DE FRONTENAC, 30.
—Ces jours derniers avaient lieu les importantes funérailles de M. Joseph Fortier, décédé à l'âge de 24 ans. Il laissa pour le pleurer son père et sa mère, M. et Mme Thomas Fortier; sept frères: Joseph, Léa, Moïse, Israël, Louis, Gérard, et Paul-Emile; trois sœurs: Mme Albert Roy, Mme Albert L'Heureux, et Mme Louis Cameron.

Les porteurs étaient ses frères: Joseph, Léa, Louis et Israël Fortier. Portait la croix, M. Henri Fortier; M. Antonio Fortier conduisait le corbillard.

Josephat Beaulé, Mme Pierre Audet;
Mme Charles Latulippe, Mme Placide
Pépin, M. Albert Boulanger, M.
Charles Breton, M. Narcisse Arguin,
M. Alfred Labrie, M. Jean Aubé,
Mme Philémon Lacroix, Mme Pierre

Un fait qui n'est pas générale-
ment connu, c'est que les mauvaises
herbes nuisibles sont classées en
catégories pour les fins de l'appli-
cation des règlements sous la Loi

Mme Fortunat Leond, M. Augustin Roy, M. Rosale Roy, Mme Dollard Lemie, M. Joseph Lebond, Mme Narciase Lebond.

Nous prions la famille en deuil de recevoir l'expression de nos plus vives sympathies.

**COATICOOK AURA DES
NUMEROS A SES MAISONS
DES CET AUTOMNE**

(Suite de la page 7)

toujours se conformer au système actuel.

Tout ce travail qui fut très long, le semaine dernière.

Herbes nuisibles aux plantes principales: (1) Nuisibles aux premier degré, (2) Nuisibles aux second degré, (3) Nuisibles aux troisième degré, (4) Nuisibles aux quatrième degré, (5) Nuisibles aux cinquième degré, (6) Nuisibles aux sixième degré, (7) Nuisibles aux septième degré, (8) Nuisibles aux huitième degré, (9) Nuisibles aux neuvième degré, (10) Nuisibles aux dixième degré, (11) Nuisibles aux onzième degré, (12) Nuisibles aux douzième degré, (13) Nuisibles aux treizième degré, (14) Nuisibles aux quatorzième degré, (15) Nuisibles aux quinzième degré, (16) Nuisibles aux seizième degré, (17) Nuisibles aux dix-septième degré, (18) Nuisibles aux dix-huitième degré, (19) Nuisibles aux dix-neuvième degré, (20) Nuisibles aux vingtième degré, (21) Nuisibles aux vingt-et-unième degré, (22) Nuisibles aux vingt-deuxième degré, (23) Nuisibles aux vingt-troisième degré, (24) Nuisibles aux vingt-quatrième degré, (25) Nuisibles aux vingt-cinquième degré, (26) Nuisibles aux vingt-sixième degré, (27) Nuisibles aux vingt-septième degré, (28) Nuisibles aux vingt-huitième degré, (29) Nuisibles aux vingt-neuvième degré, (30) Nuisibles aux trentième degré, (31) Nuisibles aux trente-et-unième degré, (32) Nuisibles aux trente-deuxième degré, (33) Nuisibles aux trente-troisième degré, (34) Nuisibles aux trente-quatrième degré, (35) Nuisibles aux trente-cinquième degré, (36) Nuisibles aux trente-sixième degré, (37) Nuisibles aux trente-septième degré, (38) Nuisibles aux trente-huitième degré, (39) Nuisibles aux trente-neuvième degré, (40) Nuisibles aux quarantième degré, (41) Nuisibles aux quarante-et-unième degré, (42) Nuisibles aux quarante-deuxième degré, (43) Nuisibles aux quarante-troisième degré, (44) Nuisibles aux quarante-quatrième degré, (45) Nuisibles aux quarante-cinquième degré, (46) Nuisibles aux quarante-sixième degré, (47) Nuisibles aux quarante-septième degré, (48) Nuisibles aux quarante-huitième degré, (49) Nuisibles aux quarante-neuvième degré, (50) Nuisibles aux cinquantième degré, (51) Nuisibles aux cinquante-et-unième degré, (52) Nuisibles aux cinquante-deuxième degré, (53) Nuisibles aux cinquante-troisième degré, (54) Nuisibles aux cinquante-quatrième degré, (55) Nuisibles aux cinquante-cinquième degré, (56) Nuisibles aux cinquante-sixième degré, (57) Nuisibles aux cinquante-septième degré, (58) Nuisibles aux cinquante-huitième degré, (59) Nuisibles aux cinquante-neuvième degré, (60) Nuisibles aux soixantième degré, (61) Nuisibles aux soixante-et-unième degré, (62) Nuisibles aux soixante-deuxième degré, (63) Nuisibles aux soixante-troisième degré, (64) Nuisibles aux soixante-quatrième degré, (65) Nuisibles aux soixante-cinquième degré, (66) Nuisibles aux soixante-sixième degré, (67) Nuisibles aux soixante-septième degré, (68) Nuisibles aux soixante-huitième degré, (69) Nuisibles aux soixante-neuvième degré, (70) Nuisibles aux septantième degré, (71) Nuisibles aux septante-et-unième degré, (72) Nuisibles aux septante-deuxième degré, (73) Nuisibles aux septante-troisième degré, (74) Nuisibles aux septante-quatrième degré, (75) Nuisibles aux septante-cinquième degré, (76) Nuisibles aux septante-sixième degré, (77) Nuisibles aux septante-septième degré, (78) Nuisibles aux septante-huitième degré, (79) Nuisibles aux septante-neuvième degré, (80) Nuisibles aux quatre-vingtième degré, (81) Nuisibles aux quatre-vingt-et-unième degré, (82) Nuisibles aux quatre-vingt-deuxième degré, (83) Nuisibles aux quatre-vingt-troisième degré, (84) Nuisibles aux quatre-vingt-quatrième degré, (85) Nuisibles aux quatre-vingt-cinquième degré, (86) Nuisibles aux quatre-vingt-sixième degré, (87) Nuisibles aux quatre-vingt-septième degré, (88) Nuisibles aux quatre-vingt-huitième degré, (89) Nuisibles aux quatre-vingt-neuvième degré, (90) Nuisibles aux cinquante-dixième degré, (91) Nuisibles aux cinquante-dix-et-unième degré, (92) Nuisibles aux cinquante-dix-deuxième degré, (93) Nuisibles aux cinquante-dix-troisième degré, (94) Nuisibles aux cinquante-dix-quatrième degré, (95) Nuisibles aux cinquante-dix-cinquième degré, (96) Nuisibles aux cinquante-dix-sixième degré, (97) Nuisibles aux cinquante-dix-septième degré, (98) Nuisibles aux cinquante-dix-huitième degré, (99) Nuisibles aux cinquante-dix-neuvième degré, (100) Nuisibles aux cinquante-dixième degré.

(Suite de la page 7)

et le nombre de ceux qui ont signifié leur intention de partir dans les autres courses est aussi plus grand qu'en 1928. C'est dire qu'il y a un beau spectacle en perspective pour les amateurs qui se rendront ici, durant les trois jours que durent les courses d'été.

Les premières courses commencent tous les jours à 2 heures et demie (heure solaire) et les directeurs ont pris des mesures pour qu'il n'y ait pas de retard.

Vendredi soir, il y aura une grande dansa en plein air sur le pavillon de vaudeville en face de la grande estrade.

Un fait qui n'est pas généralement connu, c'est que les mauvaises herbes nuisibles sont classées en catégories pour les fins de l'application des règlements sous la Loi

types principales: (1) Nuisibles au premier degré, (2) Nuisibles au second degré et (3) Autres mauvaises herbes.

Parmi les graminées agricoles, les mauvaises herbes nuisibles au premier degré sont la centauze, le fétuon des champs, l'herbe de Johnston ou millet d'Arabie, la grande marouette, le chiendent, le bromus, le brome, la *Brassica arvensis*, brassica comestible; le chiendent, le silène enfilé et la lychnide blanche.

Ces trois dernières variétés ont été mises dans la catégorie du premier degré, car elles nuisent à la culture et sont nuisibles aux semences, pendant le semainement.

Demande le Manuel traitant des Brevets,
marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1881
364, rue Université, Montréal.

MARDI 30 JUILLET

WBMM — Chicago — 389

6.00 p.m.—Orchestre et orgue.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Nûmero Columbia
7.30 p.m.—Flying Stories.
8.00 p.m.—Programme Ald Gold
de Paul Whiteman.
9.00 p.m.—Programme Fada.
9.30 p.m.—Programme Guild Travel
Leaves.
10.00 p.m.—Programme Colum-
bia.
WEAF — New York — 154.3
6.00 p.m.—Orchestre.
6.55 p.m.—Baseball.
7.00 p.m.—Causerie.
7.30 p.m.—Societyland Sketches.
8.00 p.m.—"A Rendez-vous at
711".
8.30 p.m.—Programme Pro-phy-
lactic.
9.00 p.m.—Heure Eveready.
10.00 p.m.—Clicquet Club Eski-
mos.
10.30 p.m.—Harbor Lights.
11.00 p.m.—Soirée Napolitaine.
11.30 p.m.—"Hello, Mars!".
WJZB — New-York — 394.5
6.00 p.m.—Old Man Sunshines.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Chant.
7.15 p.m.—"The World in Music".
7.30 p.m.—Récital d'orgue.
8.00 p.m.—Fanfare Pure Oil.
8.30 p.m.—Michelin Men.
9.00 p.m.—Chant; quatuor; or-
chestre.
9.30 p.m.—Dutch Masters Ming-
retel.
10.00 p.m.—Williams Synomatics
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Musique Slumber
WGY — Schenectady — 379.5
6.00 p.m.—Bourse, marché, nou-
velles.
6.25 p.m.—Baseball.
6.30 p.m.—Concert à l'hôtel Ten
Eyck.
6.55 p.m.—Causerie sur l'hygiène.
7.00 p.m.—Sérénité d'aviation.
7.30 p.m.—Crequis Societyland.
8.00 p.m.—Concert General Elec-
tric.
8.30 p.m.—Programme Prophylac-
tic.
9.00 p.m.—Heure Eveready
10.00 p.m.—Clicquet Club Eski-
mos.
10.30 p.m.—Concert General Ec-
lectric.
11.00 p.m.—Programme musical.
11.30 p.m.—"Hello, Mars!".
WLW — Cincinnati, Ohio — 428
6.00 p.m.—Programme des enfants.
6.30 p.m.—Dynacone Dinners.
7.00 p.m.—Concert Puroil.
7.30 p.m.—Nûmero Crosby.
7.45 p.m.—Ohio Caverns.
8.15 p.m.—Mal Bag.
8.30 p.m.—Ménestrels hollandais.
9.00 p.m.—Causerie.
9.30 p.m.—Heure Eveready.
10.00 p.m.—Ed. McConnell.
9.30 p.m.—Orchestre de chant.
10.00 p.m.—Heure Variety.
11.00 p.m.—Orchestre.
12.00 minut.—Orchestre.
KDA — East Pittsburgh — 305.9
6.00 p.m.—Orchestre.
6.55 p.m.—Baseball.
7.00 p.m.—Chant.
7.15 p.m.—Concert sacré.
8.00 p.m.—Fanfare Puroil.
8.30 p.m.—Programme Michelin.
9.00 p.m.—College Drug Store.
9.30 p.m.—Ménestrels.
10.00 p.m.—Williams Synomatics.
10.30 p.m.—Freshman Orchestra.

11.00	p.m.—Orchestre.
11.30	p.m.—Musique Slumber.
	KYW — Chicago — 293 9
6.00	p.m.—Orchestre.
6.15	p.m.—Good Times Guide.
6.25	p.m.—Orchestre.
6.45	p.m.—Orchestre.
7.00	p.m.—Concert Pure Oil.
7.30	p.m.—Programme Michelin.
8.00	p.m.—College Drug Store.
8.30	p.m.—Ménestrels.
9.00	p.m.—Cliequot Club Eskimos.
9.30	p.m.—Orchestradrians.
10.00	p.m.—Nouvelles.
12.30	p.m.—Orchestre.
1.00	p.m.—Orchestre.
WBZ —	Nouvelle-Angleterre— 302 2
6.01	p.m.—Nouvelles.
6.06	p.m.—Keyboard Jester
6.20	p.m.—Rapports agricoles.
6.30	p.m.—Orchestre.
7.01	p.m.—Baseball.
7.07	p.m.—"Singing the Blues"
7.30	p.m.—Orchestre.
8.00	p.m.—Chant; orchestre.
8.30	p.m.—Programme Michelin.
9.00	p.m.—Ouvrier.
9.3	Op.m.—Ménestrels.
10.00	p.m.—Orchestre.
11.00	p.m.—Sportogram.
11.07	p.m.—Nouvelles.
11.13	p.m.—Baseball.

Prenez-en sans crainte, comme
indiqué sur les boîtes "Bayer".



**N'affecte pas
le coeur**

A moins que vous ne voyiez la
'Croix de Bayer' sur la boîte ou la ta-
blette, vous n'avez pas les vraies ta-
blettes d'Aspirine Bayer qui sont recom-
mandées intensives et employées par
des milliers sur recommandation des
médecins depuis plus de 25 ans pour

Rhum	Migraine
Névràlie	Lumbago
Mai de dent	Rhumatismes
Névràlie	Docteurs

Chaque paquet intact de "Bayer"
contient des directions éprouvées. Boîtes
commodes de 12 tablettes pour
quelques sous. Les pharmaciens la
vendent aussi en bouteille de 100.

“Il fit la
vente!”



UN client téléphone une commande à Leduc, mais ce dernier désire communiquer avec son gérant qui est à l'autre extrémité du bureau avant de clore la transaction.

Leduc ne risque pas de perdre la vente en demandant : à son client de rappeler ou d'attendre un instant pendant qu'il ira consulter le gérant. En poussant une des clefs que vous apercevez sur le bord de son bureau il peut garder la ligne et se servir de son téléphone pour parler privément et rapidement à son gérant.

C'est le système entre-bureaux qui convient parfaitement aux bureaux de moyenne grandeur et active le service téléphonique tout en augmentant l'efficacité de votre commerce. Il n'exige ni tableau, ni téléphoniste.

Laissez-nous étudier vos besoins et vous donner notre avis. Les résultats peuvent vous dédommager des milliers de fois.

M. GRAHAM,
Gérant
THE BELL TELEPHONE
COMPANY OF CANADA

meux que des sangliers.

Oros répondit fierement que ses fusils étaient anglais, et qu'il plom-
bait loin. On s'embrassa, et chacun
continua sa route.

Déjà nos voyageurs n'étaient plus
qu'à une petite distance de Pietra-
cra, lorsque, à l'entrée d'une gorge
qu'il fallait traverser, les décou-
vertes, les rochers, les arbres, les
fusils, les uns assis sur des pierres,
les autres couchés sur l'herbe, quel-
ques-uns debout et semblant faire le
guet. Leurs chevaux paissaient à
peu de distance. Colomba les exa-
mina un instant avec une "unette"
à lunettes, qu'elle tira d'un sac.
Les grandes poches de cuir que tous les
Coras portent en voyage.

— Ce sont nos gens ! s'écria-t-elle
d'un air joyeux. Pietracra a bien
fait sa commission.

— Quelles gens ? demanda Oros.

— Nos bergers, répondit-elle. Assien-
bier soir, ils ont fait partir Francesco
afin qu'il réunît ces braves gens pour
vous accompagner à votre maison. Il
ne convient pas que vous entriez à
Pietranera sans escorte, et vous devez
savoir d'ailleurs que les Barri-
oni sont capables de tout.

— Comment, dit Oros, d'un ton sé-
vère, je t'avais prié bien des fois de
ne plus me parler des Barri-oni ni

de tes soupçons sans fondement. Je
ne m'imaginais certainement pas le
ridicule de rentrer chez moi avec
cette troupe de faibles et, je suis
très mécontent que tu les aies ras-
semblés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié vo-
tre pays. C'est à moi qu'appartient
de vous garder lorsque votre impru-
dence l'expose. J'ai dû faire ce
que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les
ayant aperçus, coururent à leurs che-
vaux et descendirent au galop à leur
rencontre.

— Evviva Oros ! Anton ! s'écria un
jeune robuste à barbe blanche,
cavalière malade, d'un air de cas-
seque à capuchon, de cette corse, plus
spais que la toison de ses chèvres.
C'est le vrai portrait de son père,
seulement plus grand et plus fort.
Quel beau fusil ! On en parlera de
ce fusil, Oros ! Anton !

— Anton ! Anton ! répétaient-ils
en choeur tous les bergers. Nous sa-
vions bien qu'il reviendrait à la fin !

— Ah ! Oros ! Anton ! disait un grand
galliard au teint couleur de brique,
que votre père aurait de joie s'il était
ici pour vous recevoir ! Le cher
homme vous le verrait, s'il avait
pu ! Il n'aurait pas eu l'air d'être
à faire l'affaire, des autres !

homme ! Il ne m'a pas cru ; il sait bien maintenant que j'avais raison.

— Bon ! reprit le vieillard. Guidice ne pourra rien pour attendre.

— *Evviva Ors' Antonio !*

Et une douzaine de coups de fusil accompagnèrent cette acclamation.

Orso, de très mauvaise humeur au centre de ce groupe d'hommes à cheval parlant tous ensemble et se disputant de l'air du monde, se main, de sa main gauche, quelques temps sans pouvoir se faire entendre. Enfin, prenant l'air qu'il avait en tête de son peloton lorsqu'il lui distribuait les réprimandes et les lours de salle de police :

— Mes amis, dit-il, il y a une remarque de l'air du monde que vous m'ont faite de celle que vous portiez à son père ; mais jentends, je veux que personne ne me donne de conseils. Je suis ce que j'ai à faire.

— Il a raison, il a raison ! s'écrièrent les bergers. Vous savez bien que vous pouvez compter sur nous.

— Oui, j'y compte ; mais je n'ai besoin de personne maintenant, et il lui danger ne menace ma maison. Commencez par faire demi-tour, et allez-vous en à vos chèvres. Je suis le chemin de Pietranera, et je n'ai pas besoin de guides.

Établie en 1910

Fiorini Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE

1, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Tirage certifié par l'A. B. C.

Société de la Presse Canadienne

Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile.....\$7.50 par an
Cantons de l'Est, par maille.....\$4.00 par an
Canada, par maille.....\$5.95 par an
Etats-Unis et Europe.....\$6.90 par an

TELEPHONE

Table d'échange.....971

MARDI, 30 JUILLET 1929

M. N.-G. Scott

La mort soudaine de M. N. G. Scott, ancien député de Compton à la Législature, a causé une pénible surprise à Scottstown et dans la région avoisinante, où le défunt était bien connu et estimé.

Bien que la carrière de M. Scott n'ait pas été de celles qui commandent l'attention de toute une province ou de tout un pays, nous estimons qu'elle fut brillante. Dans l'industrie encore plus que dans la politique, M. Scott s'est révélé homme utile à ses concitoyens et à ses compatriotes, et son nom s'ajoute naturellement à la liste déjà longue des pionniers qui surent mettre leurs talents et leurs activités au service des Cantons de l'Est.

Le comté de Compton perd en lui un ami sincère, un industriel actif et un citoyen intégral. Sa mort crée également de vifs regrets dans les Cantons de l'Est au progrès desquels il travailla.

La Tribune partage le deuil qui frappe la famille de M. Scott et la prie de bien vouloir accepter, en cette triste occasion, l'assurance de sa plus vive sympathie.

Poincaré

Forcé par la maladie d'abandonner ses difficiles fonctions, le premier ministre Poincaré a offert, ces jours derniers, sa démission au président de France, M. Doumergue, qui l'a reçue avec beaucoup de regret. Poincaré incapable de poursuivre sa lourde tâche, on a immédiatement songé à confier la direction de celui-ci à M. Aristide Briand, l'homme des situations épineuses et des conceptions rapides. Et M. Briand a accepté et s'est mis immédiatement à l'œuvre.

Sauf M. Poincaré lui-même qui, dans l'état présent, ne saurait accepter aucune responsabilité gouvernementale, tous les ministres de M. Poincaré reprennent les portefeuilles qu'ils avaient momentanément abandonnés. M. Briand reste ministre des Affaires Étrangères, tout en prenant sur ses épaules la direction du gouvernement. Cette décision des membres du cabinet de rester à leur poste respectif, devrait, ce semble, alléger d'autant le travail du nouveau premier ministre et élargir, pour le moment du moins, nombre de difficultés.

Quoi qu'il advienne, ce doit être pour M. Poincaré un sujet de consolation et de satisfaction de voir ses collègues se liguer autour de son successeur, pour continuer la réalisation de son programme politique.

M. Poincaré, dans les jours qui ont précédé de peu sa démission, avait remporté à la Chambre d'éclatants succès. Son attitude loyale et énergique sur la question des dettes de guerre, le brillant discours qu'il a prononcé à ce sujet ces jours derniers, l'approbation enthousiaste que ses discours reçurent chez les députés: voilà autant d'événements caractéristiques de sa puissance et dont la fin de sa brillante carrière politique restera marquée.

La France espère toutefois que M. Poincaré sera en état, dans un avenir plus ou moins rapproché, de rentrer de nouveau dans la politique où il s'est illustré en se dépensant pour le bien et pour le renom de la France.

C'est l'espoir du patriotisme français et aussi de tous ceux qui ont suivi, en ces dernières années, les faits et gestes de M. Poincaré.

Les immigrants belges

La Patrie ne verrait pas d'un mauvais œil l'immigration belge augmentant au Canada, les bons sujets s'entend. A ce propos, elle disait récemment, en page éditoriale:

"Jusqu'à ces dernières années, le gouvernement belge ne voyait pas d'un fort bon œil l'émigration de ses nationaux, et un arrêté ministériel avait même défendu la propagande faite à ce sujet par des pays qui se sentaient trop vastes pour leur population.

Cependant la Belgique, qui est le pays du monde où le coefficient de densité de la population est le plus élevé, commence, elle, à se sentir trop petite pour donner à chacun une place au soleil.

Toutes les carrières sont encombrées et malgré le système et l'art de jouer des coudes, beaucoup de jeunes gens marquent le pas et finissent par aller chercher hors des frontières de leur pays, ce qu'ils n'ont pu trouver à l'intérieur de ses limites. Jusqu'à présent, le Congo Belge suffisait à caser presque toute cette jeunesse, mais là aussi, les meilleures places sont prises, et il faut tourner les yeux vers d'autres terres promises.

Au premier rang de celles-ci, se trouve le Canada, pays de cocagne pour les maraîchers et les agriculteurs, nation pleine de promesse pour les métallurgistes. Or, la culture maraîchère et l'industrie sidérurgique sont des industries nationales belges et fatalement, les sujets du Roi Albert qui ont des difficultés à se caser chez eux, devaient en faire leur terre d'élection.

Le gouvernement de Bruxelles s'est rendu compte des énormes possibilités de succès qu'il y avait dans notre pays pour ses concitoyens et vient de charger le professeur L. Varley, ancien professeur de l'université de Gand, de venir fai-

re sur place, une enquête sur les résultats éventuels d'une plus forte émigration belge vers le Canada.

Il y a encore beaucoup de place chez nous, pour des sujets intéressants et travailleurs; or, il est de notoriété publique que l'émigré belge réussit en général fort bien. Souhaitons donc que le professeur Varley réussisse dans ses négociations et que nos amis les Belges nous arrivent en plus grand nombre, quand ce ne serait que pour nous donner de plus nombreux jardins potagers."

Feuilles Volantes

Bon cœur passe génie.

On sait obéir quand on aime.

La sagesse est la vertu de l'expérience.

"La prospérité, dit Vauvenargues, fait peu d'amis". C'est vrai. Mais elle fait beaucoup de sangues.

Les roués dominent quelquefois par la bassesse, mais leur succès est généralement de courte durée.

Etre trompé n'est pas toujours une disgrâce, puisque c'est ainsi qu'on apprend à connaître les faux amis.

Le cheval n'a pas de rancune. Bien qu'on lui préfère aujourd'hui l'automobile, il ne refuse pas à celle-ci le secours de sa force, quand elle tombe dans un fossé.

L'opinion des autres

Désarmement

L'Angleterre et les Etats-Unis sont les deux pays qui parlent le plus souvent de paix mondiale; ce sont eux aussi qui sont le plus lourdement armés. Il était à peu près temps qu'ils prouvent par des actes que leurs tirades sur le désarmement s'adressaient à eux aussi bien qu'aux autres.

(Le Droit—Ottawa)

Les aveugles verront

Les sourds entendent et les aveugles verront grâce à un nouveau procédé électrique que l'on vient d'inventer sur le continent américain. On a trouvé que la vue est un mouvement électrique et que tout ce qui est de nature à donner des vibrations dans l'éther peut communiquer la vue. C'est ce à quoi on est arrivé avec de nouvelles lunettes. Si les résultats sont véritables, voilà encore un autre point important gagné par l'humanité.

(Mail and Empire — Toronto)

Livres filmés

Pour éviter de faire passer de mains en mains certains livres précieux, la bibliothèque d'Etat de Berlin vient de filmer ses exemplaires uniques. Ainsi, les érudits, les étudiants, les consultants à loisir, cependant que les originaux resteront à l'abri des manipulations dangereuses.

On reproduira les films autant de fois qu'il sera nécessaire et l'on pourra les projeter dans toutes les bibliothèques du pays et même dans les universités. Notre Bibliothèque nationale devrait bien suivre cet exemple.

(L'Ami du Peuple — Paris)

Le jubilé d'un collège

Le Collège Commercial de Saint-Césaire, dirigé par les religieux de Sainte-Croix, célèbre cette année le soixantième anniversaire de sa fondation. Si les débuts de cette maison fondée en 1869, par M. André Provençal, curé de Saint-Césaire, furent parfois difficiles, comme le sont ceux de la plupart des grandes institutions, elle compte aujourd'hui parmi les plus importantes de la région de Montréal.

(La Patrie — Montréal)

Les sophismes du "Star"

Au sujet de la dette publique, le "Star" dit: "C'est cette hausse constante de la dette de la province qui constitue l'un des traits les plus troublants de nos finances provinciales."

Le Star, en cela, s'attaque à un principe économique qu'il ne peut pas ignorer. On peut-il trouver une entreprise quelconque qui peut hausser le chiffre de ses affaires sans augmenter sa dette normale? Si l'on constatait que la province n'est pas en état de rembourser, cela serait différent et il y aurait lieu de nous alarmer. Mais, jusqu'ici, Québec a réussi à faire face à toutes ses obligations, tout en enregistrant des surplus appréciables, et c'est ce qui doit compter en fait de finance et d'administration.

Le Star s'inquiète inutilement et il ne réussira pas à faire partager ses craintes illusives.

(Le Canada — Montréal)

Les Beaux Vers

La Nuit

La nuit sur l'horizon étend ses grandes ailes; Mais, grâce à Dieu, la nuit n'a pas d'ombres ce soir. La lumière rayonne aux voûtes éternelles. Et sur un pan du ciel, comme un grand oiseau, La lune monte, monte, et de clartés inonde. Les montagnes, la mer, les vallons et les bois. La nature se tait; on dirait que le monde Pour mieux voir ce tableau retient sa grande voix.

Au firmament d'azur, d'innombrables étoiles, Etincellent partout comme des diamants. Pendant qu'à l'Occident, plantés ses sombres voiles, Un lourd nuage fuit leurs rayons éclatants. De célestes lueurs scintillantes, embrasées, La mer, en se calmant, semble se réjouir. Le rivage s'endort, et la vague apaisée Ose à peine se plaindre en y venant mourir.

Je chante en contemplant ces scènes toujours belles. Et mon âme vers Dieu se plaît à remonter. Qui sait si cette lune, aux splendeurs immortelles, N'est pas son oeil divin, revenant visiter Notre globe qu'il aime en dépit de ses fanges? Et ces astres sans nombre illuminant la nuit, Qui sait s'ils ne sont pas les prunelles des anges Dont la troupe fidèle en l'adorant le suit?

A. E. ROUTHIER.

RECOMPENSE A UN HEROS SAUVETEUR

La Humane Society, décerne une médaille à un mineur du Yukon. — Louanges de Son Excellence le Gouverneur Général et du Ministre des Intérieurs.

Les anciens vénéraient leurs héros et il est bon que leur exemple nous honore les nôtres. L'histoire exalte la bravoure d'un roi de l'antiquité qui descendit dans une fosse et tua un lion. Lorsque John McHugh, un mineur de Keno, territoire du Yukon, descendit dans un puits de mine et tira up, camardé d'un endroit plus dangereux encore qu'une fosse aux lions, il était éminemment convenable que la Royal Canadian Humane Association lui décernât sa médaille des braves. Son Excellence Lord Wellington, Gouverneur Général, l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, ont en outre offert leurs plus vives félicitations à l'héroïque sauveur. Bien que le Yukon ait subi une transformation profonde depuis l'époque des chercheurs d'or, au début du présent siècle, et qu'on n'y rencontre plus aujourd'hui le pittoresque mineur de placer qu'ont célébré les poètes et les romanciers, l'avènement des dragues électriques et l'introduction des méthodes modernes d'exploitation minière n'ont pas eu pour effet de bannir de ce territoire le goût des aventures et la bravoure, comme on peut s'en rendre compte par l'événement raconté ci-après.

Le 20 mars 1926, Sinclair Dunnett et John McHugh travaillaient au fond d'un puits de 35 pieds sur le claim Dixie, dans le district de Mayo. Ils avaient allumé les torches de sécurité pour faire sauter le roc au pied du puits et s'empressaient de remonter l'échelle pour échapper au danger. Dunnett, qui montait le premier, avait à peine atteint la surface qu'un coup de mineur le précipita tête première au fond du puits. McHugh, qui se trouvait à mi-chemin, eut la présence d'esprit de s'arrêter sur l'échelle et avec son épaulement à amortir la chute de Dunnett, lui faisant faire un demi-tour de la tête, le ramena sur son puits. La hauteur était le grand jour et la sécurité; au fond du puits, l'obscurité et la mort imminente, car les charges d'explosif pouvaient sauter d'un moment à l'autre. Toutefois, sachant très bien à quel danger il s'exposait et sans un moment d'hésitation, McHugh laissa glisser jusqu'au bas de l'échelle, les charges sur son dos. Dunnett qui gisait inconscient parmi les mines effilantes et recomma la montée. C'était pour McHugh une tâche périlleuse que de gravir les échelons en portant ainsi son camarade évanoui, et il n'eut peut-être pas réussi à l'accomplir si John Abraham, le troisième co-propriétaire de la mine, n'était venu à son aide. Réunissant leurs efforts, ils purent atteindre la mi-hauteur du puits avant l'explosion des mines; les fragments de roc volèrent tout autour d'eux, mais ils eurent la chance de n'être pas atteints.

On a considéré que McHugh sauva deux fois la vie de son ami, d'abord en amortissant sa chute, puis en le mettant à l'abri des charges de dynamite. La Royal Canadian Humane Association, mise au courant des circonstances, décida de décerner sa médaille à McHugh en reconnaissance de son acte héroïque. L'Association pria l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, de voir à ce que la présentation se fit de façon appropriée. M. Stewart étant considéré comme la personne du Canada central le plus au courant, soit officiellement, soit personnellement, des affaires du territoire du Yukon.

Sachant qu'il n'aurait Son Excellence le Gouverneur Général porte aux actes exceptionnels méritoires et se rendant compte qu'un motif de sa part serait grandement apprécié, non seulement par la médaille et ses amis, mais par toute la population du Yukon, l'hon. M. Stewart porta la chose à la connaissance de Lord Wellington. Son Excellence, avec une bienveillance et un empressement caractéristiques, écrivit le message suivant qu'il confia à l'hon. M. Stewart:

Je vous prie de faire savoir à M. John McHugh quelle satisfaction me cause le fait que la Royal Canadian Humane Association a jugé approprié de lui décerner sa médaille de bronze en reconnaissance d'un acte exceptionnellement courageux. Je le félicite cordialement et désireais beaucoup être présent lorsque la médaille lui sera présentée, afin de le louer de vive voix pour la bravoure dont il a fait preuve en tirant un camarade d'une situation extrêmement périlleuse.

Afin que la présentation pût se faire de façon appropriée, l'hon. M. Stewart envoya la médaille à M. George J. MacLean, Commissaire de l'exploitation des mines d'or du Yukon, à Dawson, avec une lettre qui contenait le message de Son Excellence et qui se terminait par ces mots:

"Je vous prie d'exprimer à M. McHugh mes félicitations personnelles. C'est pour moi une source de satisfaction que de savoir que son dévouement envers un camarade de travail a été reconnu par la Royal Canadian Humane Association. De tels actes d'héroïsme méritent les plus grands éloges et j'espère que la conduite de M. McHugh en la circonstance sera pour tous un sujet d'émulation."

McLean chercha une occasion appropriée pour faire la présentation et il la trouva lorsque M. Livingston Wernecke, gérant de la Treadwell Yukon Company, l'invita à assister à un concert dans la salle de la compagnie, à Keno. Ce qui suit fait honneur à Keno. Le concert fut très réussi et les mesures nécessaires pour assurer la présence de M. McHugh, on convint toutefois de ne pas mettre ce dernier au courant des faits, car sa modestie l'eût alors poussé à s'ab-

stenir. Dans sa lettre au Ministre de l'Intérieur, M. MacLean ajouta: "M. Wernecke m'envoie chercher dans son avion et, quittant Dawson à deux heures de l'après-midi, nous arrivons à Mayo à trois heures dix". Cent cinquante milles en une heure et dix minutes, alors qu'il fallait autrefois quatre ou cinq jours pour franchir cette distance au moyen d'attelages de chevaux ou de chiens! Après avoir passé quelque temps à Mayo, les visiteurs se rendirent en automobile à Keno, où la population s'était rassemblée pour le concert. Au moment opportun, celui qui présidait la réunion invita M. MacLean à dire quelques mots, et le Commissaire fit alors la présentation. Il lut les messages de Son Excellence et de l'hon. M. Stewart et, parant en son propre nom, il déclara que c'était pour lui un véritable honneur que de pouvoir épingler cette médaille sur la poitrine d'un homme aussi brave.

En réponse, M. McHugh dit qu'il n'avait fait que ce que tout autre eût fait dans les circonstances; néanmoins, il déclara qu'il appréciait beaucoup la médaille et les messages qui l'accompagnaient et qu'il les conserverait toujours parmi ses biens les plus précieux.

Après la présentation M. McHugh reçut les félicitations des deux cents amis et voisins qui assistaient à la réunion.

DEBOUCHES POUR LES SPECIALITES ALIMENTAIRES

Les variétés américaines et canadiennes de spécialités alimentaires constituent des nouveautés qui sont très estimées au Brésil, écrit M. A. S. Heskney, Commissaire du Commerce à Rio de Janeiro, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Ce genre de produit, en effet, est très peu fabriqué ici et, à cause du climat tropical, on sent le besoin de varier les aliments pour stimuler l'appétit. Ce commerce, toutefois, n'est pas considérable parce que, à cause des lourds droits, le prix en est élevé et le pouvoir d'achat par tête au Brésil est bas, environ 10 p. cent du canadien. Ces importations sont achetées presque exclusivement par les étrangers et les brésiliens riches. Les principales denrées alimentaires étrangères qui se vendent comprennent: l'avoine roulée, le "Grape Nuts", les flocons de maïs, les conserves de saumon, les sardines, le lait en poudre, le lait condensé, le lait malin, les conserves de fruits, les confitures et les gelées, le fromage, le sel, la poudre à pâte, le jus de raisin, les bonbons et le chocolat.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

La voie ferrée posée sur le sol gelé atteint maintenant son terminus de Churchill.

La baie d'Hudson figure maintenant, à titre définitif, sur la carte des chemins de fer du Canada. La liaison établie par le rail entre cette nappe d'eau historique et le reste du monde, ajoute une autre page glorieuse aux annales du développement économique de notre pays. L'établissement si rapide de la voie ferrée constitue à la vérité une prouesse que beaucoup jugeait impossible. Il n'existe certainement aucune ligne ferroviaire principale qui puisse se comparer exactement à celle de la baie d'Hudson, laquelle s'étend en direction nord-est, à travers le Manitoba, du Pas à Fort Churchill, port atlantique des Provinces des Prairies, et aucune autre ligne n'a été construite dans des conditions atmosphériques semblables.

Ni le froid, ni la neige, ni le vent, ni la tonnerre n'ont pu entraver les progrès de cette gigantesque entreprise. Le dernier tronçon de la voie temporaire a été posé; les magasins et les matériaux nécessaires à l'aménagement du port et du terminus ferroviaire ont été déposés à Churchill, et la construction des ouvrages du port est menée avec toute l'activité possible. Peu importe que le dégel suspende le trafic sur la voie provisoire jusqu'au temps où les équipes de terrassement puissent procéder au ballastage définitif, car la température n'aura maintenant aucune influence sur les opérations effectuées à Churchill.

L'entreprise comportait d'une part une lutte incessante contre les éléments et les difficultés matérielles que présentait un terrain difficile et, d'autre part, une course contre le temps, circonstances qui exigèrent de la part des ingénieurs l'adoption de mesures promptes et hardies. Si le dernier rail n'avait pas été posé avant le dégel, le délai qui se serait produit aurait été considérable. La voie ferrée atteignant Churchill le 29 mars, et 300 wagons de matériaux ont été immédiatement déchargés, de sorte qu'aucun temps ne sera perdu du fait de l'interruption du transport causé par le dégel.

Les fatigues des travailleurs mises à part, l'entreprise était remplie de difficultés qui semblaient insurmontables. La majeure partie du terrain était composée de toundras, et c'est là que se révélait le talent de l'ingénieur canadien, car il fit servir le froid à l'exécution rapide des travaux. A l'arrivée de l'hiver, les terrassements furent abandonnés jus-

qu'au printemps et la voie fut posée sur le terrain gelé, comme il avait été fait pour le chemin de fer de Plimpton. Au printemps, les équipes reprirent le ballastage de la voie temporaire, un groupe travaillant au sud en remontant vers le nord, tandis que l'autre commençait à Churchill en direction contraire. Ils se rencontrèrent probablement en août prochain, alors que le Très Honorable George P. Graham qui, comme Ministre des Chemins de fer, fit l'inauguration des travaux de cette même voie, posera le crampon doré final. Ainsi se terminera une entreprise qui a suscité l'admiration dans le monde entier. Vu l'ampleur des travaux d'aménagement du port, les ingénieurs s'attendent que la première expédition de blé ne pourra se faire avant la saison de navigation de 1930.

Les travaux à Churchill seront exécutés suivant des plans soigneusement élaborés, afin d'éviter la nécessité d'employer une main-d'œuvre plus considérable que celle qui a été prévue et embauchée. Le Ministère de l'Intérieur a fait cession des terrains concernés au Ministère des Chemins de fer. Ce dernier a déclaré que l'administration du site urbain sera confiée au gouvernement municipal et que des précautions ont été prises pour empêcher toute forme de spéculation immobilière.

—Lisez les annonces au point de vue éducationnel. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.

NOUVEL HOTEL DU CANADIEN NATIONAL

(Spécial à la "Tribune")
CHARLOTTETOWN, I.P.E.
Au cours du banquet qui lui a été offert ici par la Chambre de Commerce et de l'Industrie, le président du Chemin de fer national du Canada, a annoncé que son réseau construisait un hôtel à Charlottetown pour remplacer celui qui a été détruit par le feu. "Il est juste que la province de l'Île du Prince Édouard ait un hôtel digne de sa capitale et de ses besoins", a déclaré sir Henry qui ajouta avoir visité d'autres sites et que l'un d'eux sera acheté prochainement.

Un peu plus tard sir Henry déclara que son voyage dans l'Île du Prince Édouard était unie en sens que partout il n'avait entendu que des compliments sur la façon dont le Canadien National administrerait ses lignes dans l'Île. En passant il félicita M. W.-U. Appleton, gérant fédéral de la région de l'Atlantique et ses assistants pour la façon des plus satisfaisantes pour la province de l'Île du Prince Édouard de transporter la récolte de pommes de terre qui s'élève à date à 5,500 wagons.

Sir Henry annonça aussi que des soumissions pour les nouveaux transports de trains qui seront mis en service entre l'Île du Prince Édouard et la terre ferme seront demandées prochainement.



Quand les Aliments s'irrisent

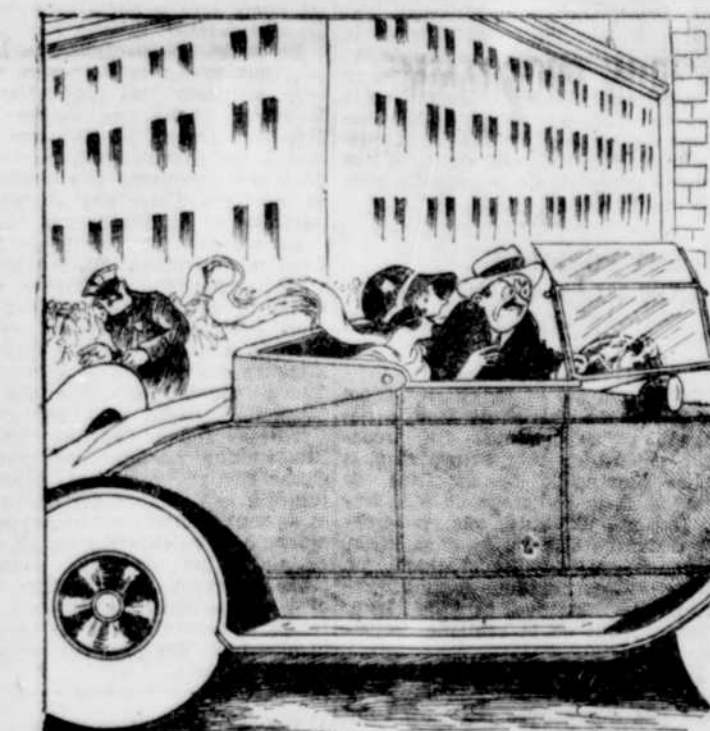
Adoucissez l'estomac — instantanément.

Environ deux heures après avoir mangé, beaucoup de gens souffrent d'acidité de l'estomac. Ils appellent cela de l'indigestion. Cela veut dire que les nerfs de l'estomac ont été surmenés. Il y a excès d'acide. Le moyen de corriger ceci c'est l'usage d'un alcalin qui neutralise plusieurs fois son volume d'acide.

Le vrai moyen, c'est l'emploi du Lait de Magnésie de Phillips — simplement une dose insipide dans de l'eau. Il est agréable, efficace et inoffensif. Il est demeuré le remède idéal

dans l'opinion des médecins depuis 50 ans qu'il a été découvert. C'est la méthode rapide. Les résultats se font sentir presque instantanément. C'est la méthode éprouvée et approuvée. Vous n'en employez jamais d'autre quand vous la connaissez. Assurez-vous que l'on vous donne le véritable Lait de Magnésie de Phillips prescrit par les médecins depuis 50 ans pour corriger l'excès d'acide. Directions complètes avec chaque bouteille — dans n'importe quelle pharmacie.—82

T'a pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ INVITÉ TA "MOITIÉ" À FAIRE UNE BALLADE DANS TON NOUVEAU AUTO, QU'IL PRENNE LE COIN DE RUE ELLE COMMENCE PAR TE CONSEILLER D'EMPLOYER TES FREINS-



ET JUSTE COMME TU VAS LUI DEMANDER DE TE LAISSER CONDUIRE EN PAIX, TU TE FAIS CONCERNER LE LONG DU TROTTOIR PAR UNE AUTRE VOTURE.



ET AU COIN SUIVANT ELLE CROIT DEVOIR T'AVERTIR QU'IL FAUT CORNER.



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST ÉPANTANT POUR RELEVÉR LE MORAL.

dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes
s.v.p."!

Personnelles

—Mlle Anita Thiedale, de Magog, passe quelque temps en ville.

—M. Irénée Mathieu, de Québec, a passé la fin de semaine en ville.

—M. C. Teimosse, de Sherbrooke, est à Ottawa pour affaires.

—Mlle Rachel Drainville est retournée à Valcourt, après avoir passé quelques jours à Sherbrooke.

—M. et Mme Aimé Boisé, de Marlboro, Mass., ont visité des parents en ville, et à St-Germain de Windsor.

—M. Antoine Niquet, de Drummondville, a passé quelques jours en ville.

—M. Charles Blanchard, de Valcourt, est venu en ville, pour affaires.

—Mlle Maximilienne Daignault, de Montréal, passe quelque temps dans sa famille, rue Marquette.

—Mlle Jeanne Morel, employée au magasin Kushner, passe ses vacances chez ses parents à St-Claude.

—M. Delphis Boisé, de Marlboro, Mass., était de passage en ville, ces jours derniers.

—Mlle Rebecca Champigny, de St-Jean d'Iberville, a visité des parents, à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Martial Champigny, de St-Jean d'Iberville, était de passage à Sherbrooke, récemment.

—M. William Brault est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

—Mlle Alice Lamarche, de la rue Aberdeen, a passé la fin de semaine dans sa famille, à Coaticook.

—M. et Mme Joseph Baron et leur fille Jeanne, sont de retour d'un fin de semaine, à Québec, Ste-Anne et Disraeli.

—Mlle Marguerite Guilbault, de Montréal, a passé quelque temps en ville, visitant des parents et des amis.

—M. et Mme Emile Lacombe, et Mlle Léontine Lacombe sont de retour d'un voyage à Ottawa, Montréal et St-Hyacinthe.

—M. Ovide Lacombe, Mlle Jeannette Nadeau, M. Ernie Hoare et Mlle Léontine Lacombe, sont allés au lac Brompton, dimanche.

—M. Paul Vallerand, de Sherbrooke, passe quelque temps chez sa sœur, Mlle Pierre Ducharme, à Waterloo.

—Mlle Lucienne et Cécile Blanchard sont retournées à Valcourt, après avoir passé une semaine en ville chez M. Théodore Olivier.

—M. et Mme G. Racine et leur famille, de Valcourt, accompagnés de M. Ray Demers, sont venus en ville, ces jours derniers.

—M. et Mme Louis C. O'Neill, de la rue Brooks, ont passé la semaine dernière à Québec, dans les familles Bellevue et O'Neill.

—Mlle Madeleine Bertrand, de Hull, a passé quelques jours à Lake Park, l'invitée de sa tante Mme (Dr) Fred. Bertrand.

—Mme A. J. Gouin, et sa fille, de Montréal, sont retournées à cet endroit après avoir passé quelques jours en ville.

—M. et Mme Bruno Paré, Mlle Rosa Martin, de Nicolet, Cécile et Lucienne Paré et M. H. M. Gendreau sont allés à Thetford Mines hier.

—M. et Mme Joseph Perron et leur fille, Lucienne, de Thetford Mines, ont visité dimanche, M. et Mme J. A. Nadeau, de la rue Laurier.

—Mlle Rita Courchesne et Léona Giroux sont actuellement à Notre-Dame des Bois les invités de M. et Mme H. Demers.

—Mlle Véronique Brault part pour une vacance à Montréal. Beauharnois et Bellevue, où elle visitera M. et Mme Alfred Brault.

—M. et Mme Clément Lupien, Mme Noël Gagnon et Mme Édouard Proulx, de Nicolet, visitaient dimanche, M. et Mme J. A. Nadeau, de la rue Laurier.

—M. et Mme Aurèle Goyer, de la rue Bowen-Nord, sont partis en voyage à Montréal, Toronto, les Chutes Niagara, et feront la croisière du Saguenay.

—M. et Mme Théodore Olivier, MM. Albert et Arthur Olivier ainsi que Mlle Alma Olivier et Angeline Desrosiers, de cette ville, étaient de retour de passage à Valcourt, chez M. Chas. Blanchard.

—M. et Mme Emile Côté, de la rue Arras, sont allés au lac Noir pour assister aux funérailles de leur neveu, M. Gabriel Côté, mort accidentellement samedi.

—Mlle Germaine Denault, de la rue Gordon, est l'invitée de Mlle Jeanne Poirier, de Waterloo. Mlle Poirier recevra, dimanche, M. et Mme J. A. Nadeau, en l'honneur de Mlle Denault.

—Le docteur Maurice Lafontaine, de Drummondville, ainsi que Mlle Antoinette et Jeanne Dugas, de M. M. endroit, étaient de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. et Mme Damase Lamontagne, M. et Mme Napoléon Morissette, M. et Mme Willie Houle, de Coaticook, étaient en visite chez M. et Mme Willie Lemelin ces jours derniers.

—M. et Mme Jos. Martin, de la rue Gillespie, sont allés, accompagnés de leurs enfants, Roland, Gérard, Pernande, Rachel, Gisèle à St-Germaine, assister aux noces d'or de M. et Mme Delphis Mathon.

—Mme Joseph Dionne, Mme Joseph Bourbeau, de St-Jean, accompagnées de MM. Delphis Bourbeau et Éphraïm Dufresne étaient de passage en ville, ces jours derniers, visitant M. Joseph Dionne, qui est en traitement à l'Hôtel-Dieu.

Mlle D. Vigeant FETEE A WOTTON

A l'occasion de son mariage, un joyeux imprévu a lieu chez M. et Mme E. Vigeant.

(De notre correspondant.) WOTTON, 29. — Ces jours derniers, un groupe de jeunes filles se réunissait chez M. et Mme E. Vigeant, pour y passer la soirée à l'occasion du mariage de Mlle Dorinda Vigeant. On présente à l'épouse de la fête un joli service de cuisine.

On fit du chant et de la musique et l'on servit des rafraîchissements. Toutes se séparèrent à une heure avancée, en présentant à Mlle Vigeant leurs meilleurs vœux de bonheur.

Étaient présentes à la veillée: Mlle Dorinda Vigeant, Laura Vigeant, Lucienne et Irène Morin, d'Asbestos, Alice Plante, de Lewisville, Alice Beaurivage, d'Asbestos, Cécile Bédard, Laurette et Mariette Vallancourt, Simone Beaulieu, Henriette, d'Asbestos, Rose, de DuChesne, Béatrice Plamondon, Lucienne Mercier, Annette Boivert, Yvette Plamondon, Alice et Clara Mercier, Odette et A. Champoux, Corinne Corbell, Jeannette et Irène Beaulieu, Rollande Charland, Gracia Bernier, Lucienne Guimond, Germaine et Adèle Crête, Emma Martel, Flora Allie, Irène et Rose Laliberté, Noella Duplessis.

—M. le Dr Roméo L. Lamy annonce au public qu'il a ouvert son bureau au même lieu et place occupée par son père, feu le Dr Wilfrid Lamy, au No 5 de la rue Peel. Le Dr Roméo Lamy s'occupera de chirurgie et de médecine générale. Tel: 105. 124-6.

—Cours commercial complet, enseigné par jeune fille d'expérience. Pour information, s'adresser à Mlle Yvonne Dubé, rue Conley, Lennoxville. 124-23-27-30.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

Nouvelles

—Plus que quelques jours pour notre offre de juillet. Toutes tapisseries Maximus de 30 ps achetées en juillet seront posées gratuitement. Places d'été commencent à 100 ps. fin de mois, et nous ferons le posage de suite si cela vous convient ou plus tard. Sherbrooke Wallpaper Limited, 88 Wellington-Nord. Tel. 2215. W. N. Conway gérant.

—Concert par l'Harmonie de Sherbrooke mardi soir, le 30 courant, à 8 hrs., au kiosque Notre-Dame. Crème à la glace, rafraîchissements au profit de l'église. 120-2.

—Le salon de beauté Kushner donne la nouvelle ondulature permanente "Realistic". Pas d'ondulation à l'eau ou aux doigts, laissant les cheveux naturels et souples. Pour appointments, téléphones 2385. 900-6.

—M. le Dr Roméo L. Lamy annonce au public qu'il a ouvert son bureau au même lieu et place occupée par son père, feu le Dr Wilfrid Lamy, au No 5 de la rue Peel. Le Dr Roméo Lamy s'occupera de chirurgie et de médecine générale. Tel: 105. 124-6.

—Cours commercial complet, enseigné par jeune fille d'expérience. Pour information, s'adresser à Mlle Yvonne Dubé, rue Conley, Lennoxville. 124-23-27-30.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

—M. et Mme Oscar Pepin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, d'après M. et Mme Albert Morin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Aury. Porteuse, Mme H. Aury.

UN EXPERT EN PSYCHOLOGIE

Au service de l'Université. Le cinéma va enfin s'ajouter aux services d'un expert psychologue. Celui-ci va consacrer ses efforts à tous les domaines de l'industrie, depuis l'achat des scénarios jusqu'aux problèmes les plus compliqués de la vente. Le docteur William M. Marston, professeur de psychologie aux universités de Columbia et de New-York, vient de signer un contrat avec Carl Laemmle, président de la Universal.

Le docteur Marston créera un service entièrement nouveau destiné à appliquer la psychologie au domaine pratique et à s'occuper de toutes les activités, quelles qu'elles soient, de l'industrie.

Depuis longtemps, M. Laemmle trouvait que la psychologie bien appliquée pourrait rendre des services inestimables au cinéma. La difficulté consistait à trouver l'homme qui pourrait convenir à cette charge en joignant à ses notions scientifiques une connaissance pratique des affaires.

C'est n'est qu'après avoir fait connaître, par tous les continents, ses vues à cet égard que M. Laemmle lui a offert en relation avec le docteur Marston un contrat de travail qui sera particulièrement douloureux à ce point de vue.

Le docteur Marston va établir ses quartiers-général à l'Université, aux environs du 15 janvier, à l'époque où les étudiants commencent les cours universitaires, et de la Californie, il se tiendra en contact permanent avec tous les services de la compagnie et appliquera ses principes de psychologie pratique non seulement aux scénarios, mais encore aux difficultés qui se produisent en cours de production. Une fois le film terminé, c'est alors qu'il interviendra pour appliquer ses méthodes à la distribution des films.

C'est pas la première fois que le docteur Marston entre en contact avec l'industrie cinématographique. Alors qu'il était étudiant à Harvard, il écrivit et vendit plusieurs scénarios aux compagnies Biograph et Edison. C'est lui qui a écrit le scénario pour le meilleur scénario présenté par un étudiant. Son travail s'intitulait "Jack Kennard, le lache". Ce film fut tourné et livré au public.

On peut se rendre compte des projets du docteur Marston par les idées qu'il exprime lui-même à ce sujet.

"Je suis fort enthousiasmé de cette occasion qui m'est offerte de servir le public par l'entremise de la compagnie Universal, dit-il. Aucune entreprise au monde n'est aussi puissamment équipée aujourd'hui pour jouer un rôle psychologique. Les compagnies cinématographiques. La vie des peuples est sous l'empire de leurs émotions. Dans la vie de chaque individu, les émotions sont la société, au foyer, les lites et les déceptions se succèdent sans cesse. Les faillites et les conflits causent des blessures qui orientent les vies dans une direction fautive et on les cicatrises par la grande peur que vous avez de perdre votre situation vous rend plus difficile le choix d'un nouveau poste. Une femme infidèle ou une amie sans foi détruit souvent toute la confiance que l'on avait mise en elle. Les émotions humaines ont un pouvoir très étroit. Le film suscite les émotions de deux façons: en premier lieu, le film bien fait offre une distraction à la portée de tout le monde. Une distraction saine suscite l'intérêt, provoque l'oubli de soi-même et permet au spectateur de combiner avec une vigueur renouvelée et de nouvelles espérances. Vous remarquerez que bon nombre d'ennuis qui paraissent insurmontables semblent beaucoup moins importants au sortir d'un bon film qui vous a détendus les nerfs.

AUTOUR DE LA TRAGÉDIE DE WILLOUGHBY

Le récit d'un témoin oculaire de l'accident au cours duquel deux femmes se sont noyées dans le lac.

PROMENADE EN CANOT

LAWRENCE, Mass. 30. — Bien qu'une autopsie des cadavres des deux victimes de la tragédie du lac Willoughby ait révélé que leur mort est due au fait qu'elles se sont noyées, de bonne heure, mardi matin, les recherches entreprises mercredi, à Newport Vt., par le détective Edward C. Brown, étaient loin d'être complètes, dans la soirée. Les deux new-yorkais, anciens combattants, qui accompagnaient les femmes dans leur promenade en chaloupe, au clair de lune, ont été détenus sous bonne garde, à la prison de Newport, Vt.

Nombre de détails de la tragédie n'ont pas encore été éclaircis par l'examen effectué par le Dr Charles G. Dalton, médecin légiste de l'Etat, et les prévenus seront probablement retenus en prison jusqu'à ce que les recherches soient complètes. D'autre part, les cadavres des deux victimes, Mme Yvonne Coriveau, de Lawrence, et Mlle Cécile Cornélius, de Hawthill, ont été remis à leurs familles.

L'examen médical a démontré que les blessures constatées sur la tête de Mme Coriveau n'étaient pas assez graves pour causer la mort et l'on est venu à la conclusion que cette femme s'est noyée.

Les deux vétérans, William F. Leighner, 30 ans, et Michael J. Tierney, 34 ans, ont été interrogés, une seconde fois, tard dans la soirée, par le détective Brown, mais la nature de l'interrogatoire n'a pas encore été divulguée. Hier matin, l'on a continué les recherches, après l'examen post-mortem, alors que l'on s'est rendu sur la scène de la tragédie, à Westmore. Tout l'après-midi a aussi été consacré à des investigations, à cet endroit.

Les agents ont visité le chalet occupé par les vétérans. Cette habitation est située à une courte distance du chalet Forest, où les deux femmes se sont arrêtées.

Le détective Brown a interrogé Wesley Hildreth, relativement à la découverte des cadavres des deux victimes, aux incidents qui entourèrent la tragédie perpétrée au clair de lune et à l'embarcation dans laquelle les deux malheureuses firent leur dernière promenade sur l'eau. La petite maisonnette située à environ 50 pieds du chalet Hildreth fut aussi minutieusement examinée. Hildreth a trouvé hier non loin de la scène de la tragédie, deux cousins et les deux rames qui étaient dans l'embarcation. Il a été reconnu, hier, par M. Ernest Wheeler, qui loue les chaloupes pour les promenades sur le lac, que l'embarcation où montèrent les deux couples avait été utilisée sans la permission de M. Wheeler, de même que les deux cousins qui ont été enlevés de son yacht.

"La chaloupe dont se sont servis les promeneurs" ajouta M. Wheeler, "n'a que treize pieds de longueur et est très étroite." Dans l'après-midi, qui a précédé la tragédie, les deux couples se seraient baignés en face du chalet occupé par les vétérans. Tard dans l'après-midi et de bonne heure dans la soirée, Mme Coriveau avait envoyé son jeune fils 9 ans, à plusieurs reprises, à la maison de Wheeler pour demander à celui-ci de louer la chaloupe. Le propriétaire a déclaré qu'il refusa de se rendre à ce désir parce qu'il considérait que cette chaloupe n'offrait pas de sûreté suffisante pour une femme et un enfant.

En dépit de ce refus, l'embarcation et les cousins ont été pris, les deux couples ont été vus par les voisins, alors qu'ils quittaient, dans la nacelle, la rive Est du lac, un peu avant 9 heures, lundi soir. Leighner et Mlle Cornélius étaient assis à l'arrière de la chaloupe. Tierney et Mme Coriveau étaient assis côte à côte, sur les coussins du yacht. On les revit à 10 heures, dans un magasin à Westmore, où ils vinrent pour acheter de la gomme à mâcher et des bonbons.

Vers 11 h. 45 M. Wesley Hildreth, un journaliste en retraite qui a un chalet près du lac, depuis 35 ans, a entendu sur le lac des hommes et des femmes parler. Le témoin croit qu'ils parlaient français, car il ne pouvait saisir ce qu'ils disaient. La conversation se faisait sur un ton étonné et "les occupants de la chaloupe" ajouta M. Hildreth, "passaient évidemment par de joyeux moments." Le témoin déclara qu'il est sorti de son lit pour tout observer, mais qu'il n'a pu voir la chaloupe, en dépit d'un éclairage clair de lune. Il assura que les promeneurs étaient descendus sur la rive, à un endroit où une route encercle le lac. M. Hildreth déclara que depuis plusieurs années, des couples venant passer l'été au lac se rendent à cet endroit avoisinant son chalet, comme à un lieu de repos, et qu'il n'y voyait rien d'étrange.

Le journaliste en retraite déclara qu'une demi-heure plus tard il entendit des bruits de voix semblant venir de la rive, mais le silence se rétablit bientôt. Au moment où la tragédie s'est produite, le silence régnait sur le lac, bien que l'endroit où le malheur est arrivé ne soit qu'à une distance de 50 pieds, dans une petite baie qu'avaisinaient M. Hildreth.

M. Hildreth affirma ensuite qu'il fut réveillé à 3 heures du matin, par quelqu'un qui frappa à sa porte. Le témoin déclara qu'il était là. On le pria d'ouvrir sa porte et il refusa. Regardant par la fenêtre, il vit Tierney et Leighner dans la cour. Après une courte conversation avec eux, il se rendit compte qu'il n'avait pas été de la craindre et il leur ouvrit sa porte. Il remarqua que leurs vêtements étaient fort détrempés et il leur demanda ce qui était arrivé. Les deux hommes répondirent que leur chaloupe avait chaviré et qu'ils s'étaient perdus dans les bois, pour un certain temps.

M. Hildreth affirma qu'il reconnut le voix de Tierney comme l'une de

CONDITIONS DE VIE DES INDIENS

Leur prospérité indiquée par de meilleures habitations et par un plus grand confort.

Le progrès des Indiens des trois provinces des Prairies vers l'indépendance économique est une des caractéristiques les plus encourageantes des travaux du Département des Affaires indiennes. Dans la culture et l'élevage, ces pupilles du gouvernement ont, au cours des dernières années, remporté de remarquables succès et la prospérité qui règne dans les réserves de l'Ouest est indiquée par l'amélioration des conditions d'existence. De nouvelles habitations surgissent dans toutes les réserves, au chiffre annuel de 350 à 400. Elles sont construites de grumes et de bois séché et ont six fenêtres qui assurent une ventilation et un éclairage plus que suffisants. Des jardins bien entretenus se trouvent à proximité de plusieurs de ces maisons et les vaches laitières, les volailles et les porcs ne manquent pas non plus.

L'amélioration des conditions d'existence dans les réserves est due dans une large mesure à la formation que reçoivent les jeunes Indiens dans les pensionnats maintenus par le département. Dans ces institutions elles apprennent, entre autres choses, les principes de la science domestique et de l'hygiène. Il fut un temps où il était difficile de faire comprendre aux Indiens la valeur du lait comme aliment pour eux-mêmes et pour leurs enfants, et de leur faire prendre l'habitude de traire leurs vaches. Toutefois, leur attitude a subi un changement graduel. Les vaches sont traitées en nombre croissant et le lait, la crème et le beurre sont utilisés dans les familles indiennes. Le développement du jardinage est un autre aspect encourageant du progrès des Indiens. L'an dernier près de 350 acres ont été livrées à la culture.

En ce qui concerne l'hygiène, le Département des Affaires indiennes fait les plus grands efforts pour encourager la pratique. Dans les familles où les épouses et les mères sont des diplômées des écoles, on se rend pleinement compte de la valeur des conditions sanitaires, et parmi les Indiennes plus âgées, les conseils

celles qu'il avait entendues venant de la chaloupe et il demanda à Tierney où se trouvaient les deux femmes. "Dans le lac", aurait répondu Tierney, M. Hildreth demeura content de cette nouvelle, et il dirigea les vétérans vers la route qui conduit vers leur propre chalet, qui est justement situé de l'autre côté du lac.

Le témoin s'habilla ensuite en toute hâte, sauta dans son yacht et se rendit à la demeure d'Ernest Wheeler, qui, à son tour, se mit en communication avec la police et les autorités du comté.

Les vétérans ont raconté à la police que le poids de quatre personnes avait chargé outre mesure l'embarcation qui fut bientôt remplie d'eau et qui ne tarda pas à couler, à cinquante pieds seulement de la rive. Mlle Cornélius tomba la première à l'eau et se noya. Alors, Leighner saisit l'extrémité d'une roche surgissant hors de l'eau. Après des efforts désespérés, lui-même et Tierney atteignirent la rive, non sans avoir tenté de ramener Mme Coriveau avec eux.

M. Hildreth trouva les deux cadavres après le lever du soleil. Il déclara que le corps de Mme Coriveau était demeuré sous l'eau, près de la rive. Mlle Cornélius a été repêchée dans dix pieds d'eau, à 40 pieds du bord du lac. Tous ces renseignements ont été fournis aux investigateurs. Sous la loi de l'Etat du Vermont, les investigations doivent précéder l'enquête et une motion pour la tenue d'une enquête doit être faite après que les recherches préliminaires sont terminées. Le résultat de l'autopsie des cadavres est regardé comme étant manifestement favorable aux deux versions. Leur version de la tragédie est le seul point sur lequel l'on veut maintenant faire lumière.

L'Homme d'Affaires et le Touriste...

... trouveront dans les nouveaux et somptueux paquebots des CANADA STEAMSHIP LINES, le "Québec" et le "Tadoussac", la même fidélité aux horaires qui caractérise les grands express.

Les hommes d'affaires sont donc assurés d'arriver à Québec de bonne heure, le matin, avant l'ouverture des bureaux et après une nuit de sommeil réparateur. Leurs magnifiques cabines extérieures, leur cuisine soignée, un orchestre excellent qui, chaque soir, alterne les compositions des maîtres et le jazz à la mode, font de ces vaisseaux de véritables hôtels de luxe.

Départ du Quai Victoria, tous les jours à 6 h 35 (H.O.E.). Arrivée à Québec à 6 h 15 le lendemain matin.

PRIX SPECIAL: aller et retour, \$18.00
couchette et dîner compris.

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE
VICTORIA
MONTREAL

Lancaster 0231



Hôtel Mont-Royal
UPtown 7845
Hôtel Windsor
UPtown 4748
Hôtel Queen's
MARquette 8536

des infirmières visiteuses et des gouvernantes affectées aux réserves portent graduellement des fruits. Quatre infirmières ambulantes sont constamment en tournée; elles visitent les familles indiennes des diverses réserves de l'Ouest, et indiquent aux femmes comment se tenir en bonne santé et leur apprennent à donner des soins intelligents à leurs enfants. Ce service est complété par le travail d'un personnel d'épouse-vieilles qui font de fréquentes visites en vue de donner les conseils ou l'aide dont peuvent avoir besoin les Indiennes.

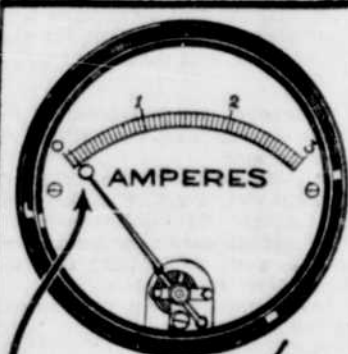
Le soin des vieillards reçoit aussi une attention toute particulière de la part du Département, et les fonctionnaires stationnés dans les réserves procurent un abri ainsi que des aliments et des vêtements aux membres indigents des groupements indiens. Durant les trois dernières années, la pratique du Département a été d'encourager un aussi grand nombre que possible de vieillards indiens à vivre dans des tipis (tentés indigènes) durant l'été. Ces tipis sont d'ordinaire grands et bien ventilés et la santé des vieillards bénéficie beaucoup de cette coutume de vivre dans ces habitations bien aérées.

CE QUE L'HON. KING EXIGE DE LA CONDITION PHYSIQUE DE L'IMMIGRANT

QUEBEC, 30. — Interviewé au moment où il débarquait de l'Empress of Scotland, hier, l'hon. Dr J.-H. King, ministre de l'hygiène nationale, a une question concernant l'immigration anglaise, a répondu: "Il en dépend entièrement du citoyen anglais s'il désire venir ici ou non. Nous ne plaçons aucune barrière contre lui, s'il veut entrer au Canada, mais nous insistons pour qu'il soit en parfait état physique."

L'hon. M. King revient au Canada d'un voyage en Europe où son ministère a établi des postes médicaux pour l'examen des immigrants.

Le ministre a assuré que ce service se poursuit très bien, mais qu'il



juste 1/16
d'ampère

Le nouveau
UX20C ne
consomme que
cela. Cela signifie
une épargne
de 75% sur le re-
chargement
de la
Batterie.

Prix
\$2.10
Westinghouse

ne croit pas qu'il faille en venir à augmenter le nombre des médecins canadiens qui y sont engagés. M. King a aussi rendu hommage aux qualités de l'hon. J.-T. Thomas, ministre anglais du chômage, qu'il est anxieux de revoir lorsqu'il viendra sous peu au Canada.

Consultez Barnes
POUR UNE
MEILLEURE
VUE



T. H. Barnes

OPTOMETRISTE
ET OPTICIEN

Suite 434, Vieux Edifice Birks, Montréal.

41 RUE KING OUEST, SHERBROOKE.
Directeur local: G.-G. Codère. — Tél. 267.

ARROWROOTS

Les biscuits Arrowroot de Christie
purs et nutritifs, bien émiettés et
mélangés d'eau chaude ou de lait
avec du sucre, sont recommandés par
les docteurs comme une nourriture
idéale pour le bébé.



Au magasin ou au téléphone,
demandez toujours les biscuits
de Christie. Excellence de
Qualité depuis 1853.

de Christie



"A présent que tu es mariée" —

"Il va falloir que tu accordes de l'attention à ton budget de ménage; mais ne te mets pas en peine, ma chère, car ton revenu peut payer tes comptes et laisser même un léger surplus chaque mois, pour les dépenses imprévues. J'ai expérimenté moi aussi le même souci, quand je vis que mes dépenses ne pouvaient pas toutes être payées par le chèque de paye mensuelle de ton père."

"Ça peut te surprendre, comme ce fut mon cas, d'apprendre que ce fut les cinq sous et les dix sous que je dépensais sans y penser qui mirent le gros chiffre dans la mauvaise colonne de mon livret de comptes. Quand je fis cette découverte frappante, cependant, je commençai d'avoir plus de respect pour ces cinq et dix sous".

"Je commençai par surveiller les annonces du journal, tous les jours, pour les aubaines de valeur." Trois pains de savon de dix sous pour vingt-cinq sous commencèrent à vouloir dire cinq sous du bon côté de mon livret de dépenses. Et j'adoptai pour toujours cette maxime que tu m'as entendu répéter tant de fois: "Respectez les cinq sous et lisez les annonces."

"apprenez à vos dollars
à avoir plus de
SOUS"



LA TRIBUNE

LES GRANDS JOURS DE COATICOOK

OUVERTURE DU CIRCUIT SAINT LAURENT, LES 1-2-3 AOÛT

Spéciaux pour la Semaine de Coaticook

Le magasin H. E. Boisclair, au coin des rues Main et Child offre de grands rabais sur tout son stock durant la semaine de Coaticook.



Montres oblongues
en or vert ou blanc. Tout-à-fait à la dernière mode. Des fameuses marques TAVANNES et autres bien connues. Valeur de \$7.50 à \$35.00.

RABAIS DE 15%

DIAMANTS

SOUVENIRS

Rabais de 10%

de Coaticook à partir de 15c

H. E. BOISCLAIR

Bijoutier-Horloger

Coin des rues Main et Child — Coaticook.

BEERWORTH'S

Ré-ouverture du populaire salon de rafraîchissements au Magasin BEERWORTH'S (Ancienne Pharmacie Robinson, vis-à-vis le Bureau de Poste)

Nous nous proposons de donner satisfaction. Donnez-nous un essai.

Stock toujours frais de bonbons, cigares, cigarettes et tabac.

R. G. BEERWORTH

Remèdes brevetés et articles de toilette.

RUE MAIN

TEL. 278.

NOUVEAU LOCAL

Nous sommes depuis quelques semaines, déménagés dans un local plus grand et plus commode pour la photographie

ANCIEN STUDIO LARIVIERE
Coin Main et Child

Photographe Officiel des Courses

Vos Films d'amateurs

développés et imprimés en 24 heures. Service courtois.

Agrandissements et encadrement. Photographies de groupe — Jour ou soir — A l'intérieur ou l'extérieur.

Nous vous invitons à venir voir les nouveaux appareils que nous avons acquis récemment et qui nous permettent de faire un aussi bon travail que tout photographe du pays.

Studio Garceau

Photographies

Coaticook — Coin des rues Main et Child.

VENTE D'ÉTÉ

Nous profitons de la semaine de Coaticook pour lancer une grande vente de 10 jours, commençant demain, 31 juillet. Tout notre stock est à rabais.

Tissus à Robes

SOIE RAYON
Rég. 50c.

VOILE
Rég. 50c.

Couleurs et patrons en vogue. 36 pouces de largeur. Un superbe tissu pour robes d'été. Spécial 2 verges pour \$1.35 ou à la verge .35

EXTRA — SPECIAL

Un superbe crêpe de Chine de 40 pouces de largeur, toutes les nuances pastelles en vogue, ainsi que couleurs à dessins de fleurs. Valeur régulière de \$1.75 la verge. Durant la vente, la verge ... 1.25

Pour Hommes et Garçons

Chemises

pour hommes, blanches ou de fantaisie. Valant \$1.50, pour 90

Souliers

et bottines pour hommes, veau et kid. Formes nouvelles. Val de \$5. et \$5.50 pour ... 3.50

EXTRA SPECIAL

Complète pour hommes, modes et nuances en vogue, y compris le bleu-marin. Chaque complet garanti. Val. de \$25, \$30, \$35 et \$40, pour ... 21.50

MICHEL ELIAS

Le bon magasin aux bons prix.

Rue Child — Edifice Galipeau — Coaticook.

EXCELLENCE DE LA PISTE DE COATICOOK

Les fondations de cette piste lui assurent une souplesse et une uniformité sans égale. — Améliorations diverses.

COURSES A 2.30

(Spécial à la "Tribune")
COATICOOK, 30. — La piste sur laquelle s'ouvrira, après-demain, la série des courses du Circuit du St-Laurent, est l'une des plus anciennes de la région. D'après les souvenirs des plus anciens citoyens de la place elle doit dater d'au moins 1880.

Mais elle était alors fort différente de celle qu'on appelle aujourd'hui, à bon droit, la meilleure piste de course dans un rayon de 50 milles. Ce n'est que depuis l'été de 1927 que la piste a son excellence présente.

Après des fortunes diverses, le terrain de courses de Coaticook fut acheté en 1927 par une compagnie incorporée sous le nom de "Amusements & Expositions, Limited". Cette transaction se fit au printemps et les directeurs de la compagnie se mirent de suite à l'œuvre pour transformer le terrain et en faire un endroit digne de la ville.

Les travaux se poursuivirent activement que l'on pouvait de cette année, à l'occasion du jubilé de la Confédération, organiser des courses et des amusements divers sur le terrain de la nouvelle compagnie. Au mois d'août de la même année, il y eut aussi des courses indépendantes et divers événements sportifs, entre autres du baseball et de la crosse.

Les inondations de l'automne 1927 causèrent quelques dommages secondaires aux propriétés de la compagnie, mais la piste elle-même, construite avec un soin sans erreur, ne fut nullement affectée.

Le terrain où s'allonge aujourd'hui la piste de Coaticook est constitué par une ancienne île de la rivière Coaticook. Le temps et l'œuvre des hommes ont fait disparaître cette île. L'une des premières mesures des nouveaux propriétaires du terrain, après son acquisition, fut de tracer une nouvelle piste, absolument conforme aux règlements les plus sévères des associations officielles de courses. Pour cela, il fallut pratiquement abandonner l'ancienne piste.

On combla les fossés et le lit desséché du second embranchement de la rivière et l'on ouvrit le tracé de la nouvelle piste à la charrie dans la tourbe glabieuse du terrain. Cette tourbe touffue retournée forme la base de la piste, sur laquelle on a étendu une épaisse couche de pierre concassée et de gravais fins.

Le résultat, c'est, d'après les conducteurs qui y ont mené leurs chevaux, qu'on a une piste d'une uniformité et d'une souplesse sans égale. "On dirait que c'est du caoutchouc", disait un pilote expérimenté, lors de la dernière réunion du circuit. La capacité de ses écuries est actuellement de quelque 30 chevaux.

L'an dernier, ces écuries furent insuffisantes pour loger les participants et l'on s'attend que cette année le nombre des trotteurs et ambieurs soit encore plus élevé que l'an dernier. Le nombre des entrées dans les courses fermées (stakes) est plus fort (A suivre en page 2)

LA SEMAINE DE COATICOOK

La semaine de Coaticook est organisée en coopération par les directeurs de l'organisation des courses et les marchands de cette ville progressive. Tous les marchands qui annoncent dans cette page se sont engagés à offrir des spéciaux extraordinaires durant cette semaine, de sorte qu'en achetant à Coaticook ce dont on a besoin, on se trouve à épargner suffisamment pour assister "aux grands jours" sans faire de dépenses additionnelles.

COATICOOK AURA DES NUMÉROS À SES MAISONS DÈS CET AUTOMNE

La commission créée pour faire le numérotage des maisons de Coaticook a terminé son travail et son rapport sera probablement adopté à la réunion d'août du conseil de ville.

UN NUMÉROTAGE PARFAIT

Coaticook aura ses numéros de maison, avant longtemps, comme toutes les villes importantes de la province. Mais elle aura, avec Montréal, l'avantage d'un numérotage parfait. Et la chose, grâce à la prévoyance de ceux qui administrent la ville, se fera d'un seul coup. On n'aura pas à recommencer dans une quinzaine d'années, comme ce fut le cas pour à peu près toutes les villes de la province.

Dans une entrevue que nous accordait, la semaine dernière, M. Arthur Bouchard, le secrétaire-trésorier de cette ville progressive, il nous a été donné d'apprécier l'importance du système adopté à Coaticook pour le numérotage des rues.

La ville est divisée en quatre quartiers, pourrait-on dire par ses artères principales: les rues Main et Child, Child et Cutting. Le numérotage de ces quatre rues sert de base au numérotage de toutes les autres rues, de sorte qu'il n'est pas de savoir à quel endroit se trouve tel numéro d'une de ces rues pour connaître de suite l'endroit d'un numéro correspondant sur une rue parallèle.

La rencontre des rues Main, Child

VENTE D'ÉTÉ

Nous profitons de la semaine de Coaticook pour lancer une vente de mi-été. Nos prix qui sont toujours très bas en regard de la qualité de nos meubles sont encore abaissés pour cette vente qui durera trois jours, jeudi, vendredi et samedi.



Mobilier de fibre à 3 pièces.

Un mobilier solide pour la véranda, le solarium ou le salon. Jolie tenture. Coussins à ressort. Fini dans les belles couleurs en vogue.
Deux valeurs \$58. 52.00
pour ... 37.85

Mobiliers de salle à diner

Modèles tout-à-fait nouveaux à partir de \$110

Noyer, chêne, merisier (fini noyer) etc.
10% d'escompte sur les meubles non annoncés.

J. H. KNAPP Reg'd

C.-E. AKHURST, gérant.

RUE CHILD

Tél. 270.

COATICOOK

CLOCHERS DE CUIVRE A ST-EDMOND

\$10,000 de réparations aux trois clochers de l'église Saint-Edmond. — Dionne et Lestage font les travaux.

A 190 PIEDS DU SOL

(Spécial à la "Tribune")
COATICOOK, 30. — On est actuellement à faire des réparations pour quelque \$10,000 à l'église Saint-Edmond, la plus ancienne de Coaticook. Ces réparations consistent en revêtement de cuivre pour les trois clochers.

Les travaux sont commencés depuis plus d'un mois déjà et l'on espère qu'ils seront terminés pour la fin d'août si la température continue de se montrer favorable.

POSAGE COMMENCE

Les échafaudages encadrent les trois clochers depuis quelques semaines déjà et le vieux revêtement de tôle galvanisée et d'ardoise est pratiquement tout enlevé. On a même commencé le posage des pièces de cuivre.

On aura une faible idée de l'importance de ce travail en disant qu'il faudra environ 3,000 livres de cuivre pour recouvrir les trois clochers. Comme une livre de cuivre couvre à peu près un pied carré, c'est près de 8,000 pieds carrés de toiture qu'on a à faire.

A 190 PIEDS DU SOL

Le clocher central s'élève à 190 pieds du sol et les deux clochers latéraux à quelque cent pieds. Présentement, on est à faire le revêtement du clocher central à son sommet.

A la base de chacun des clochers se trouvent des corniches et des ornements, tous faits de cuivre comme la toiture des clochers.

LES ENTREPRENEURS

Ces travaux sont faits par la maison Dionne et Lestage, entrepreneurs en plomberie et toitures. M. Louis Lestage a la direction des travaux sur place, tandis que M. W. E. Dionne, son associé, a fait les dessins et le travail d'atelier.

Les travaux préparatoires, érection des échafaudages et enlèvement de la vieille toiture, ont été faits par M. Albert Belisle. Il n'y a pas de contrat global pour ce travail, qui est fait pour le compte de la fabrique de Saint-Edmond.

et Cutting, au centre de la ville, près du bureau de poste, sert de pivot à tout le système. Le numérotage part de là. Toutes les rues parallèles à la rue Main, vers l'ouest, ont leur numéro "1" au coin des rues Child ou Cutting; toutes les rues parallèles aux rues Main ou Cutting, ont leur numéro "1" à leur départ de la rue Main.

Naturellement, il arrive à Coaticook, comme dans toutes les villes, que des rues soient inachabées. Il en est dont une partie seulement est homologuée et cette partie se trouve souvent éloignée des artères principales. Mais ceux qui ont fait la distribution des numéros ont tout prévu. Si telle rue n'a qu'une vingtaine de numéros et que ces numéros se trouvent près des limites de la ville, on a assigné à ces maisons des numéros correspondant aux numéros des rues-arteres, de sorte que si l'on vient un jour ou l'autre à prolonger ces rues, on pourra faire le numérotage sans affecter celui déjà fait.

Les rues qui ont servi de base générale sont les plus populeuses de la ville, et l'on a fait une distribution libérale de numéros dans ces rues, de sorte que quel que soit le développement futur de la ville, il pourra (A suivre en page 2)



UN HOTEL

où l'on est

CHEZ SOI

Le Coaticook House est l'hôtel préféré de ceux qui aiment un endroit propre, tranquille et parfaitement conduit.

40 CHAMBRES

pourvus de toutes les commodités modernes sont à la disposition du public voyageur.

Cuisine Sans Rivale

La cuisine du Coaticook House en a fait l'hôtel des voyageurs de commerce qui patronnent cet établissement plus que tout autre.

DINER A LA DINDE

Chaque midi durant les 3 jours de course.

Spécial \$1.00.

Le Coaticook House est situé sur la rue Main, voisin du bureau de poste, en plein cœur de la ville, mais à un endroit où le trafic n'est jamais embarrassant.

Grande Cour pour Autos.
2 minutes du terrain de COURSES

Cordonnerie Modèle

SPECIALITES

Semelles pour chaussures de dames, posées sans clous ni couture; deux fois plus durables que par tout autre procédé.

Réparation des chaussures de caoutchouc.

Confection de souliers et bottines "stitch-down" pour enfants de 4 à 10 ans, sur commande, à prix raisonnable.

La Cordonnerie ayant l'outillage complet, pour la réparation des semelles à trépointe (Goodyear) et "stitch-down".

Toujours en main les grosses claques pour nasse de cuir (rubber-bottoms).

H. A. COTE

Rue Child

Coaticook

SOLDE D'ÉTÉ

Nous profitons de la semaine des Courses à Coaticook pour faire notre solde annuel d'été. Les quelques items ci-annoncés ne donnent qu'une faible idée des valeurs que nous offrons. Les escomptes sont accordés sur nos prix ordinaires réels.

Costumes et Robes de Laine

pour dames, toutes les teintes, mais, bleu, vert, beige, etc. Spécial de

\$7. à \$21.50

Gilets de laine

pour dame, de 3.25 à 5.50
Modèles "pull-over" et boutonnant.

Manteaux

Balance des manteaux, bon assortiment de tailles et couleurs. 20% d'escompte.

Bas de soie

Kayser et Orient et Coriell, tout soit jusqu'à l'ourlet. Spécial la paire 1.75

Robes de laine

pour enfants, couleurs vives, 3 morceaux, pour 2 à 6 ans 4.75 à 7.25

Deux Spéciaux en Complets

Complets en tweed, worsted et serge de couleur, modèle à devant simple, de très bonne confection, quelques lignes à 2 pantalons, tailles de 34 à 46, réduction sur toutes ces lignes pour une semaine, 20% seulement ... 20

Complets en serge, bleu-marin, modèles à devant simple ou croisé, avec un ou deux pantalons, tailles de 34 à 46, réduction pour une semaine, 15% seulement ... 15

CHAUSSURES

Souliers

Souliers

Souliers

Spécial 45 paires de souliers noirs pour hommes, Goodyear Welt, forme blucher ou bal, doublure en cuir, talon caoutchouc, grand, deurs 6 à 10 3.95
Souliers en cuir verni noir pour enfants, pointures trois à 7. 95c
60 paires souliers en cuir verni noir, talon militaire caoutchouc pour jeunes filles, grandeurs 2 1/2 à 7 ... 1.95

D. S. BACHAND

Rue Main — En face du Bureau de Poste — Coaticook

Garage J. A. Boivin

COATICOOK

Agence des

Produits British-American

et des

Autos Dodge Bros.

Service général pour autos:

Huile — Graisse — Gasoline — Lavage — Réparations — Electricité — Pneus — Remorquage — Hangarage.

Si votre auto vous cause quelque ennui, lors de votre venue à Coaticook pour les Grands Jours de Courses, conduisez-le à notre garage et vous recevrez double satisfaction: Ouvrage irréprochable et prix raisonnable.

Juste à côté du terrain de Courses.

Près du Pont de la

RUE MAIN

L'ÉTÉ S'EN VA...

Le mois d'août commence après-demain... L'été s'en va! Il faut songer au chauffage de l'hiver prochain. Une nouvelle installation, à part le confort qu'elle vous procurera, peut se payer en deux ans, par l'économie de charbon effectuée.

Système de Chauffage à Air Chaud — Eau Chaud — Chauffage Central.

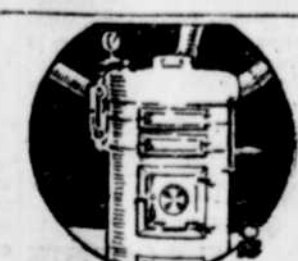
Nous pouvons vous accorder un meilleur prix maintenant que plus tard. De plus l'ouvrage, quand il est fait sans hâte, a toutes les chances d'être mieux fait.

Songez-y Maintenant

Nous avons un atelier des plus modernes en arrière de notre magasin et nous invitons le public à venir le visiter.

Notre magasin de plomberie et ferblanterie possède un stock très étendu que nous vendons à prix d'économie.

Une simple visite vous en convaincra. Pas besoin d'acheter. Venez simplement vous renseigner.



Nos fameuses fournaises "Hécla" pour l'hiver sont arrivées. Elles ont plusieurs améliorations importantes.

DIONNE & LESTAGE

Plomberie — Chauffage — Toitures.

Le vrai magasin de plomberie et ferblanterie à Coaticook.

RUE CHILD

COATICOOK

Courses de chevaux et baseball à Thetford—Les Clowns sont battus

LES "NEW-YORK GIRLS"

Joué hier soir, le public de Sherbrooke sera témoin de la plus grande nouveauté en fait de baseball jamais apportée ici, alors que les "New York Girls" rencontreront le Sherbrooke-St-Roch sur le terrain habituel de ces derniers.

Ces filles se sont déjà mesurées avec les meilleurs clubs masculins du Maine, du New-Hampshire et du Vermont, et tout récemment elles ont battu le Newport dans une partie très serrée, par 6 à 5. C'est la plus grande organisation féminine de baseball jamais réalisée. Tout ce qu'elles demandent, c'est un arbitre honnête et juste dans ses décisions; et s'il n'est pas tel, il fera bien de se surveiller, car ces demoiselles en connaissent joliment long sur la distinction à faire entre une "ball" et une "strike". La partie commencera à 6.30 et, nul doute, une assistance considérable se portera sur les lieux de ce spectacle inédit.

ST-PIE A ETE BATTU; FARNHAM EST VAINQUEUR

Le Bedford se classe premier dans la Ligue des Cantons avec trois victoires sans une seule défaite.

SPORT ST-PIE A ETE BATTU

Nous donnons plus bas le résultat des parties jouées dans la Ligue des Cantons de l'Est dimanche dernier. Le club Bedford a défait le St-Pie, par le score de 7 à 5, dans une partie très mouvementée, devant une assistance de 800 personnes; la partie a été un duel de lanceurs entre Fogg et Cummings. Ce dernier a été très brillant dans la boîte.

Dans la seconde partie de la Ligue, le Farnham a défait Irberville par le score de 7 à 2 devant une assistance de 1,000 personnes. Irberville compte deux points dans la première manche, et Farnham compte son premier point dans la quatrième, deux dans la cinquième sur une erreur du "short-stop" et ensuite trois points dans la neuvième après que deux coureurs eurent été retirés. Un mauvais lancer du "short-stop" a été la cause de ces trois points. Carr et Bousquet composaient la batterie pour Farnham. Sargent et Potvin pour Irberville. Bousquet est encore dans sa force d'autrefois; il a joué une partie très brillante ainsi que Potvin, d'Irberville.

Position des clubs pour la deuxième manche.

	G	P
Bedford	3	0
St-Pie	1	2
Irberville	1	3
Farnham	1	2

Dimanche le 4 août, St-Pie fera sa deuxième visite à Farnham et Bedford sera l'adversaire d'Irberville à Irberville.

LA PRATIQUE DES SPORTS HIPPIQUES

Elle n'a pas la faveur des sportifs purs. — Le cheval est le plus sportif de tous les animaux.

Les sports hippiques ont assez peu la faveur des sportifs purs. Ils partagent d'ailleurs le sort de l'automobile, de l'aviation, du yatching, etc. Mais, chose étrange, auto et aéro se font plus facilement supporter, alors cependant que, dans l'hippisme, le coefficient athlétique joue son grand rôle.

Or, le cheval lui-même est sportif. Il est peut-être le plus sportif des animaux, car il possède deux qualités: l'orgueil de sa force, d'où naît son désir de compétition, et la courtoisie qui l'empêche d'écarter un adversaire malheureux.

Dans les grandes plaines hongroises, de jeunes poulains sont lâchés en liberté, on surprend un anón de leur âge dans chaque troupeau; le cheval, à sa jeunesse, n'a pas de mépris pour l'Aliboron. Cet anón est le pion aimable de la jeune bande. Celle-ci ne rêve, évidemment, que de chasser, c'est aussi une prédisposition des ténérailles et accidents possibles.

Or, l'anón joue lui aussi, et il suit le train d'un anón millésime, finit par être lâché. Et il suffit que le poulain de tête le voie à "la trainée" pour qu'il ralentisse et le laisse rejoindre.

Nous ne sommes pas si habitués de cela à voir fleurir sur les pistes de courses les qualités du cheval. Il arrive assez rarement qu'un favori se laisse volontairement rejoindre par un "long shot".

WILLIAM TILDEN EST LE PLUS AGE DES CHAMPIONS

A l'exception de Tilden, né le 10 janvier 1893, tous les joueurs américains de la série Davis sont des jeunes. Lott est né le 15 octobre 1906, Van Ryn le 30 juin 1906 et Allison le 8 décembre 1904.

UN BRILLANT LANCEUR POUR PLUS TARD

BROOKLYN, Elder, 29. — H. Thorius, de l'équipe universelle de Brooklyn, n'a que 15 ans, mais déjà il donne des preuves d'un beau talent à la balle aux bases. C'est un lanceur. Deux fois cette saison il a lancé des parties sans accorder un seul coup sûr et cela à huit jours d'intervalle.

UNE SOMME DE \$2,400,000 SUR LA PISTE

Une somme de \$2,400,000 a été parée en deux jours au parc Arlington, Chicago. Les gens ont engagé

LE THETFORD-MINE REMPORTE FACILEMENT LA VICTOIRE PAR 10 À 3

Les "New-England Clowns" entrent sur le terrain sans avoir eu le temps de se reposer d'un long et fatigant voyage. — Les mineurs en profitent.

NOMBREUSE ASSISTANCE

(De notre correspondant) THETFORD MINES, 30. — Des grandes courses de chevaux ont eu lieu dimanche sur le rond de courses à Thetford Mines. Trois classes de chevaux trotteurs se sont mesurées à trois par équipe, avec gain sur trois courses d'un mille dans cinq.

Les chevaux étaient ainsi répartis: trois dans la classe de trois minutes; trois autres dans celle de deux minutes et quart et les trois derniers dans la classe de deux minutes et demi. Le meilleur de la classe de deux minutes et demi fut un cheval de Thetford, nommé "New England Clowns".

Le meilleur cheval "vira" son mille en deux et vingt et quart. C'est un cheval de Thetford nommé "New England Clowns". Il fut très apprécié par le public. Le meilleur de la classe de deux minutes et demi fut un cheval de Thetford, nommé "New England Clowns".

Il y avait nombreuse assistance sur le rond et ces courses furent très intéressantes.

BASEBALL

La grande partie de baseball qui fut annoncée depuis plusieurs semaines et qui devait être la plus fameuse rencontre de toute la saison a eu lieu dimanche entre notre club local et les bouffons de Boston "New England Clowns". Elle ne fut

LA VICTORIA A ETE VAINCUE A BROMPTONVILLE

Le Bromptonville junior enregistre treize points contre six sur les joueurs du Victoria de Sherbrooke.

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 30. — Au cours de la belle après-midi de dimanche il y eut une belle partie de balle au camp entre les jeunes de notre localité et un groupe d'amateurs de Sherbrooke qui sont connus sous le nom de club Victoria. L'assistance a été assez nombreuse malgré la chaleur intense qui avait atteint presque 90 degrés.

Les joueurs des deux équipes ont certes fait leur possible pour aider à la victoire de leur club. Les jeunes ont été félicités pour leur tenue sportive tant au champ qu'au bâton. Ils ont eu aussi à enregistrer six points. Mais leurs forces ne furent que bien minces en face de l'équipe de Brompton dont l'entraîneur ne manquait pas de leur faire sentir le poids de leur supériorité.

Les joueurs du Victoria furent: Dubois, Roy, Thépantin, Léveillé, Boucher, Gingués, Desruisseaux, Roy et Fournier.

Les joueurs du Brompton furent: Pothier, Roy, Martin, Pouliot, Lafleur, Grégoire, Beaudet, Lambert et L. Allaire.

Les joueurs du Brompton junior seraient très heureux de recevoir des équipes nouvelles de Sherbrooke et des environs pour une joute entre juniors. Pour renseignements écrire à M. Pothier. (Comm.)

LE BATEAU DE COURSE "BOGIE" FAIT UN RECORD

ST-LOUIS, 30. — Le bateau de course "Bogie" appartenant à Louis Leroy, est arrivé au port de St-Louis après avoir abaisé de 2 heures et 45 minutes le record vieux de 59 ans, pour le trajet entre la Nouvelle-Orléans et St-Louis.

UNE IMPORTANTE SAISIE DE LIQUEURS PAR DES GARDES-COTES

(Presse Associée) FERNANDINA, Floride, 30. — Des officiers des gardes-côtes ont capturé hier la barque anglaise "Betty and Billy", chargée de 2,500 caisses de liqueurs, alors qu'elle se trouvait en dedans des limites prévues par les traités internationaux.

\$1,100,000 samedi, lors du handicap "Baltimore", en présence de 35,000 personnes.

FRONTIER EST VAINCU UNE DEUXIEME FOIS

Les visiteurs refusant de continuer la partie arrêtée à la neuvième manche, l'arbitre accorde la victoire au Dion & Rioux.

Dimanche dernier, l'équipe de baseball Dion & Rioux est de nouveau sortie victorieuse du club Frontier qu'elle a battu par le score de 9 à 0. Le pointage a été accordé au Dion & Rioux par l'arbitre pour les raisons qui suivent. Les visiteurs ne voulant pas accepter une décision de l'arbitre, celui-ci leur accorda cinq minutes pour reprendre le terrain qu'ils avaient quitté. Mais comme au bout de cinq minutes, les visiteurs refusaient toujours de jouer, l'arbitre accorda la victoire au Dion & Rioux, leur donnant un point par manche.

En réalité, ce fut la partie la plus contestée jamais jouée au Parc Dufresne, cette année malgré que les joueurs du Dion & Rioux eurent l'avantage pendant tout le cours de la partie en menant le bal par une marge de deux points, mais les adversaires tenaient les Sherbrookoises sur le qui-vive continuellement. On aurait cru à tout instant que le Frontier allait reprendre les devants.

Lorsque l'adversaire quitta le terrain, les chances étaient égales. Les joueurs du Frontier se sont vus enlever la partie pour manque d'obéissance à l'égard de l'arbitre au moment où ils avaient autant de chances que le Dion & Rioux de gagner. R. Robillard frappa un coup de trois buts à la cinquième manche, faisant scorer deux points; de plus, Robillard joua une partie magistrale au premier sac. Walter Farrell remporta un circuit et Moulton, un trois-but. Les visiteurs en somme ont tout joué avec habileté.

C'est la deuxième victoire du Dion & Rioux sur le Frontier qui est reconnu comme l'un des puissants clubs de cette partie de la région.

Score par manche:

Frontier	11010210-7
Dion & Rioux	30002002-7

DION ET RIOUX

St-Germain	3	1	0	3	2
Farrell	3	1	3	2	1
Couture	2	1	2	5	0
Laverdière	3	1	0	2	0
Courchesne	2	2	0	5	1
Charpentier	2	0	0	1	0
Robillard	3	0	2	13	1
Laroche	3	0	0	1	0
Morin	2	1	0	2	0

Score par manche:

Frontier	11010210-7
Dion & Rioux	30002002-7

FRONTIER

Jenkins 1b	3	0	0	9	0	1
Hitecock 2b	4	2	2	2	3	0
Hartley, c.	2	0	0	6	0	0
Rishon, c.	3	1	0	1	0	0
Gibson, c.	1	0	1	0	0	0
Hitchcock, r.	3	1	0	10	2	1
Hawkins, 3b	3	0	1	1	2	1
Moulton, c.	4	1	0	1	1	1
Smith, c.	3	0	0	0	0	0
Coulombe, c.	2	1	0	2	0	0
Rathard, c.	2	1	0	1	0	0

Score par manche:

Frontier	32	7	4	27	14	4
----------	----	---	---	----	----	---

GLEN WRIGHT

DEVRA SUBIR UNE OPERATION

Glen Wright, capitaine des Robins, ne pourra plus jouer cet été. Son médecin annonce qu'il doit subir une opération à l'épaule. Wright faisait partie autrefois des Pirates.

Québec, poste de police 8, 4 h. a.m.; Donnacona, 6 h. 20 a.m.; Pont de Batisson, 9.30 a.m.; Trois-Rivières, poste de police, 11.50 a.m.; Yamachiche, 2.00 p.m.; Berthier-en-haut, 6.00 p.m.; Montréal, poste de police 26, 9.55 p.m.

RESULTATS D'HIER SOIR DANS L'ARENE

CLEVELAND, 30. — Johnny Risko, de Cleveland, a battu Emmett Rocco, d'Elwood City, Pa., en 12 rounds; Bob Moody, de Pittsburgh, a battu Tom Williams, de Chicago, en une ronde.

TORONTO, 30. — Jackie Phillips, de Toronto, a battu Red Dragan, de Toronto, en 10 rounds.

BALTIMORE, 30. — Tony Herria de Chicago, a battu Tommy Crawley, de Pittsburgh, en dix rounds.

TULSA, Okla., 30. — Big Boy Hunt d'Oklahoma, a gagné sur un "foul" contre W. L. Young Stribling, de Macon Ga., en six rounds.

BALTIMORE, 30. — Walter Cobb, de North Dakota, a battu Marty Gallagher, de Washington.

PAS DE POINTS HIER SOIR

Les deux équipes juniors de crosse Black Hawks et St-Pats ont fait partie nulle hier soir au Champ de Mars. Après trois périodes de jeu, le score était encore de 0 à 0.

Les Black Hawks alignaient Doré, Ménard, Gingués, Millar, Sgarlwood, Duncan, Sayotte, Roy et Doonan. Le St-Pats alignait Grégoire, Jones, Spolander, Kelley, Rheaume, Gordon, Mooney, Croft, Hooper, Gardner, Dunsmore et Hibbard.

Les arbitres étaient MM. Campbell et Parsons.

ST-FRANCOIS BATTU 7 A 6 PAR SAVARD

Les équipiers du J.-A. Savard et ceux du St-François donnent une magnifique exhibition de baseball devant une bonne assistance.

(Spécial à la "Tribune")

COATICOOK, 30. — Dimanche dernier, les membres de l'équipe de baseball J.-A. Savard se rendaient à Coaticook pour faire face aux joueurs du St-François qu'ils ont vaincus par le pointage de 7 à 6. Plusieurs sportsmen de Sherbrooke avaient accompagné l'équipe Savard à Coaticook et des deux côtés, l'on travailla ferme pour offrir un spectacle intéressant. Les visiteurs ont donné du fil à retordre aux locaux.

Gérard Deslauriers, qui lançait pour les Sherbrookoises, retira 9 hommes au bâton alors que Caron et Gosselin du St-François n'en retiraient que six. Lemieux, du J.-A. Savard, fut remarqué au champ pour son beau travail habituel, de même que Préfontaine qui fit excellente figure au poste de premier sac qu'on lui l'équipe Savard rencontrera de nouveau le St-François à Sherbrooke et la partie sera sans doute de toute beauté, car des deux côtés, l'on compte d'excellentes recrues.

Les batteries étaient composées de Gosselin, Caron et Pelouquin pour le Coaticook et de Deslauriers et Marcel Auger pour les Sherbrookoises. Jeudi de cette semaine, le Savard rencontrera l'équipe Brière & Bisson.

Score par manche:

Savard	101010301-7
Coaticook	000110040-6

(Communiqué)

UN AMUSEMENT QUI REMONTE EN L'AN 1750

L'on constate un réveil dans la pratique du cricket qui revêt sa popularité des anciens jours. — En Grande-Bretagne et en Australie.

Qui aurait pensé que le cricket, ce sport que l'on croyait uniquement britannique, était acclimaté aux États-Unis depuis fort longtemps? En fait, c'est une des plus vieilles distractions américaines qui remonte jusqu'à 1750 pour en retrouver l'apparition. Ce sont, sans nul doute, les premiers pionniers anglais arrivés après les Français qui l'ont importé avec eux.

Depuis, il était plutôt tombé en désuétude. Mais voici que l'on constate un réveil et des clubs de cricket se forment partout. Il est question pour un temps proche, de disputer des matches triangulaires avec la Grande-Bretagne et l'Australie. Ne vous en faites pas, le cricket ressemble à la balle par certains côtés et peut-être, après tout, en est-il l'ancêtre?

SPORTS



"Bobby" LEITHAM, 118 livres, qui boxe sous la direction de Sam Gibbs, de Montréal.

PROGRAMME du Sherbrooke St-Roch

Poursuivant sa politique de n'offrir que les meilleurs spectacles, le Sherbrooke-St-Roch offre le programme suivant, pour les prochains quinze jours.

Jeudi 1er août
NEW YORK GIRLS

Dimanche, 4 août
VICTORIAVILLE

Mardi, 6 août
HOUSE OF DAVID

Dimanche 11 août
LYNDONVILLE, VT.

Jeudi, 15 août
HAVANA RED SOX CUBAN ALL STARS

PREMIER Aujourd'hui et mercredi

Toujours un grand programme double



Attraction ajoutée: Lois Wilson dans "Object Alimony"

Comédie et Nouvelles

ON DEMANDE

60 garçons et filles pour participer aux

SHERBROOKE LOCAL

FOLLIES.

S'adresser à M. Anderson au bureau des billets.

VICTORIA Dernière fois

Un grand programme double

"GOLF WIDOWS"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

"REVENGE" aussi

"DO YOUR DUTY"

et comédie en 2 rouleaux.

A venir: Mère-Jeu-Vend.

Annonces Classifiées

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Petites Annonces Classifiées: 25 cts par mot, montant minimum pour une insertion: 50c. (S'inscrire par carte postale ou en espèces, au bureau de la Tribune, 125, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Québec.)

Arts de décès, de funérailles, de mariages, de fiançailles, de services universitaires, de remariages, etc., etc.: 75c. par insertion selon la formule ordinaire.

Arts de décès, de funérailles, de mariages, de fiançailles, de services universitaires, de remariages, etc., etc.: 75c. par insertion selon la formule ordinaire.

Arts de décès, de funérailles, de mariages, de fiançailles, de services universitaires, de remariages, etc., etc.: 75c. par insertion selon la formule ordinaire.

Arts de décès, de funérailles, de mariages, de fiançailles, de services universitaires, de remariages, etc., etc.: 75c. par insertion selon la formule ordinaire.

A LOUER

APARTEMENT — chauffé, comprenant quatre chambres et chambre de toilette, 128 rue Wellington-Nord. S'adresser à J.-W. Grégoire. Tél. 280. 130-6

BUREAU — à louer. S'adresser à Panneton et Boisvert, 49 rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél. J.N.O.

LOGEMENT — chauffé, éclairé, au centre de la ville. S'adresser par téléphone No. 773-F ou 2571-F. 130-6

MAISON — neuve, 6 pièces, très moderne, à louer pour le premier septembre, rue du Conseil. Tél. 1796-M. 130-2

A VENDRE AUTOS

CAMION — Ford 26, Essex Coach 27, routière Chrysler 72, aussi parties usagées de toutes sortes pour automobiles. Garage Chamberland, 380 King-Ouest. Tél. 1686. 109-6 au 1 août

A VENDRE COMMERCES

MAGASIN-EPICERIE — Stock de toute première qualité. Bonne maison, hangar, grange, écurie, grand terrain, beau site près église, couvent et collège. Bonne clientèle, vendrait avec vache, cochons, poulets, quantité de bois de chauffage. Bon marché pour prompt acheteur. Raison, mauvaise santé. S'adresser: Caen, 100, Dursall, Qué. 124-23-27-30-3-6-10

RESTAURANT — et salle à manger, vendre, No. 7 King-Ouest; bon marché à prompt acheteur. Cause venue, départ. Pour plus de détails, s'adresser aux lieux. 130-30-1

A VENDRE DIVERS

BONNE PIERRE — solage et petite pierre cassée pour ciment, fondation de chemin, etc. S'adresser à 55 Wellington-Sud ou au propriétaire O. Déziel, 4 King-Est. Soudure au gaz, électricité, réparation de radiateurs. Tél. 926; rés. 1788-J. 130-30-1-2

USTENSILES — de cuisine, cadres, etc., etc. S'adresser au No 116B rue 116B rue Alexandre. 130-30-1

A VENDRE MAISONS

MAISON — Propriété de feu N. T. Dussault, coin des rues Marquette et Couvent. S'adresser au Dr J. C. St-Pierre, 56A rue Wellington-Nord. 126-6

MAISON, 4 pièces, grenier, grand terrain, pour jardinage, café, etc. No 14 rue Alice. Plateau Jeanne d'Arc. Prix \$2,500. S'adresser: A. N. Mignault, 3 rue Winslow. 127-6

RESIDENCE — Wiggett, 68 rue Montclair, 10 pièces et bain, système chauffage au chaud, garage. Lot 66172. Bien bel endroit. S'adresser: Edwards Realty Co. Tél. 135. 130-30-1-3

A VENDRE MEUBLES

AMEUBLEMENT — de maison comprenant cuisine, poêle, chaises, etc. S'adresser à Louis F. Nadeau, 28A rue Windsor. Tél. 2565. 130-2

RADIO — "Victor" combiné avec phonographe, modèle 1928, huit lampes, le tout à l'électricité, parfaite condition. Vendra à prix raisonnable pour comptant. S'adresser numéro 63 Couvent. Tél. 54-W. 130-3

EMPLOI DEMANDE

CHAUFFEUR — d'expérience, avec bonnes recommandations, demande position sur camion ou char privé. S'adresser par téléphone à 1932-F. 130-6

JEUNE HOMME — 5 ans d'expérience dans le commerce de l'épicerie, possédant bonnes recommandations, demande position. S'adresser par téléphone au No. 1932-F. 130-6

FEMMES DEMANDES

SERVANTE — pour ouvrage générale de maison. S'adresser à Mme Philéas Dion, 29 rue du Conseil. Tél. 1386-J. 130-3

SERVANTE — pour ouvrage générale de maison, sachant faire la cuisine. Ecrire No. 3 C. O. ou téléphoner à 215-S-6. 130-3

VENDEURS D'OBLIGATIONS DEMANDES

Une occasion exceptionnelle d'être offert à des vendeurs d'obligations de première classe, pour représenter, en divers districts, une maison bien connue ayant son siège social à Montréal, et négociant les obligations et placements. L'expérience dans la vente est préférable. Les candidats devront montrer un bon record d'opération profitable. Dans votre demande, s'il vous plaît mentionner l'âge, l'instruction, les langues parlées, l'expérience, et votre préférence quant au territoire à parcourir. Aussi, citer références. Base de commission. Ecrire à Casier 27, La Tribune.

UNE STENOGRAPHE — bilingue

ayant 2 à 3 ans d'expérience. S'adresser à Panneton et Boisvert, 49 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. 125-6

HOMMES DEMANDES

AGENT demandé pour vendre un système pour marquer les prix dans les épiceries. Bonne commission payée. Bonnes références. S'adresser à Dussault et Hardy, 127 rue St-Dominique, Québec, Qué. 127-6

DEUX HOMMES — de 25 à 50 ans, bilingue avec automobile, pour les Cantons de l'Est. Ventes faciles, commission libérale. Nous vous entraînerons. S'adresser par lettre à Casier 28, La Tribune. 130-4

HOMMES ET FEMMES — C'est le moment à cette époque de vous faire des revenus en prenant des commandes pour nos produits de pépinières éprouvés. Etiquettes Rouges 900 valant d'autres d'arbres et de plantes. Argent envoyé chaque semaine. Equipement et conseils gratuits. Ecrivez La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 95-F

AUTO — usagé, Ford 23, dernier modèle et en bonne condition. Ecrire à Casier 21, La Tribune. 130-4

UNE MAISON — donner le nombre de logements, prix et adresse. Echangerai une maison pour terre avec roulement clair d'hypothèque. Ecrire: Jules Verville, 132 Marquette, Sherbrooke. 130-30-1

ON DEMANDE A ACHETER

LOGEMENT — ou maison seule, de six ou huit pièces, avec petit terrain cultivable, en ville. Ecrire à Casier 12, La Tribune, en mentionnant le prix. 130-6

ON DEMANDE A LOUER

LOGEMENT — ou maison seule, de six ou huit pièces, avec petit terrain cultivable, en ville. Ecrire à Casier 12, La Tribune, en mentionnant le prix. 130-6

PERDU

MONTRE-BRACELET — pour dame, perdue rue du Conseil ou Frontenac. Retourner, Mme Ulric Landry, 31 Première Avenue-Nord. 130-30-1

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO signale un total d'arrivages de 6700 bovins, total un peu plus élevé que celui de la semaine précédente, mais la distribution inégale des arrivages, fut en fait, une semaine de bœufs, la semaine dernière, et les prix baissent de 50c à \$1, dans le cas des animaux de boucherie. Les arrivages par abattoirs de jours suivants, toutefois, maintiennent le marché à un prix stable, à ces diminutions. Les meilleurs bœufs se vendent 50c de moins, tandis que ceux de qualité commune, les bœufs, les vaches et les taureaux souffrent une dépréciation de 75c à \$1. Environ 200 bêtes à cornes restèrent non vendues. Les animaux de boucherie de choix se vendent, à la ferme, 11c, à \$1.50; quelques pesants jusqu'à \$1.50 aussi. Les meilleurs génisses donnaient \$1.1, les bœufs communs et les génisses jusqu'à \$1.20. Les bœufs de jeunes bœufs rapportaient \$1.0, \$1.4, et les meilleurs \$1.5; ceux se vendant assez bien. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

MONTREAL expérimentait un commerce tranquille et à 50c environ de moins sur 1314 bovins offerts en vente à peu près 100 têtes restèrent non vendues à la ferme. Les bœufs rapportaient \$1.7, pour les jeunes légers et les génisses, jusqu'à \$1.85 pour une charge de bœufs de 1150 livres venant de l'ouest de la province d'Ontario. Les bœufs ordinaires furent les moins bons vendeurs, plusieurs lots de pesant variant de 900 à 1000 livres rapportèrent \$1.80 à \$1.90. Les bœufs de vaches se vendent, en majorité, \$1.25 à \$1.50; les communes et les moyennes \$1.00 à \$1.25. Les bœufs de vaches de boucherie rapportaient \$1.50 à \$1.80 à la ferme et les moyens \$1.00 à \$1.25. Une assez bonne quantité de bovins d'engrais donnaient \$1.50 à \$1.80 pour les mi-gras et légers et \$1.00 à \$1.25 pour les bœufs d'engrais de bonne et assez bonne qualité. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement jusqu'à \$1.20. Les catégories moyennes semblaient être en meilleure demande plutôt que de bonne qualité.

LES BEAUTES OFFERTES PAR LA GASPESIE

Cette région est la plus enchantée de notre province. — Des félicitations à l'adresse du gouvernement Tasche-reau.

PROBLEME DU TOURISME

MONTREAL, 30. — "Tout, dans la Gaspésie, étincelle et flamme l'œil". C'est ainsi que M. Joseph Beaubien, maire de la cité d'Outremont, s'exprime en commençant l'entrevue qu'il a bien voulu donner à cet effet à la bien connue de la Gaspésie, la partie de notre province, que l'honorable M. Perron, ministre de la Voirie, a sorti de l'oubli en construisant la si magnifique route qui porte son nom et qui reste un très riche actif au crédit de la province.

Laissons M. Beaubien dire ce qu'il pense de cette région si intéressante au tourisme et qui ne manquera pas, comme elle l'a fait d'ailleurs, de contribuer à la prospérité de la population et au développement des paroisses de la péninsule de Gaspé.

"Pour moi aller dans la Gaspésie, mais c'est faire le plus beau voyage qu'il soit possible de soupçonner et je suis encore sous l'impression qu'il y a bien peu d'endroits comparables à celui-là.

La plus grande partie du trajet se fait le long du fleuve et dans la partie où il est le plus beau et le plus imposant par la majesté de ses eaux bleues. A partir de Cap Chat surtout, le trajet est particulièrement remarquable. Les routes sont superbes, il y a des côtes formidables mais très bien faites et à tel point que n'importe quelle machine les monte facilement.

"Entre Cap Chat et Gaspé, il y a deux caractères spéciaux de la route. Parfois elle est perchée sur le haut et sur le bord de la falaise haute de 1200 pieds et coupée à pic. Un moment après la route descend et jusqu'au niveau du fleuve et elle longe alors le pied de la falaise qui se dresse majestueusement au-dessus de nos têtes.

Parfois on aperçoit des sources qui tombent de la falaise en une cascade blanche, ce qui, étant donné la couleur rouge du roc et un beau soleil, offre à la vue un spectacle magnifique et bien capable d'émerveiller l'âme d'un artiste.

"On ne devrait pas entreprendre le trajet entre Cap Chat et Gaspé la nuit ou un jour de brouillard parce que c'est se priver, en parcourant cette distance en de telles circonstances, de la jouissance de spectacles d'une beauté incomparable. C'est aussi s'exposer inutilement, à cause des tournants qui s'y trouvent et qui sont dangereux.

"Les accommodations pour le présent, ne sont pas mal. Il y a de bons petits hôtels, propres et en assez grand nombre d'endroits de la route. Seulement, il est évident qu'il va se faire une ruée de touristes dans la Gaspésie et il est raisonnable de supposer que les hôtels seront débordés. Il va être nécessaire de prendre promptement les moyens d'aug-

menter l'accommodation si on ne veut pas avoir ce qui pourrait nuire à la bonne réputation de la Gaspésie. Il serait prudent de prévoir et sans retard pour l'avenir.

"Comme le gouvernement l'a recommandé, il est important de faire le trajet d'abord par la rive du St-Laurent pour ensuite revenir par la Baie-des-Chaleurs.

"J'ai trouvé le trajet si beau et intéressant que je me propose de le faire chaque année si Dieu me prête vie.

"Je félicite le gouvernement de la province de Québec d'avoir fait une si belle route qui reste un actif d'une valeur incalculable pour la province.

A la question qui lui est posée M. Beaubien s'empresse de répondre qu'il a été agréablement surpris de constater avec quel soin les bâtiments des cultivateurs sont entretenus. Cet ensemble de bâtiments peints en blanc et l'ordre qui règne partout indique à n'en pas douter qu'il y a de l'aisance chez les cultivateurs.

"Je ne crois rien exagérer en disant que 400 à 500 automobiles circuleront chaque jour sur cette route, ce qui représente au moins 2,000 personnes. On voit donc que pour les hôtels et tous ceux que le tourisme intéresse, une aubaine au point de vue argent.

Parlant de Percé, M. Beaubien dit que "c'est le joyau par excellence de la région, et le gouvernement qui en est en train de faire quelque chose pour l'amélioration de la voirie en cette localité, ce qui profitera à cet endroit merveilleux avec son rocher incomparable, qui sert de refuge à des milliers de mouettes de même que le rocher de Bonaventure.

Au cours du voyage que je viens de faire, j'ai appris et avec beaucoup de plaisir que des voyageurs se rendent chez des cultivateurs pour y manger et qu'ils furent reçus avec une grande délicatesse, qu'ils firent un repas de toute première valeur culinaire. Tout y était excellent et les mets étaient bien cuits, ce qui indique que la canadienne française est bien partout la même: bonne cuisinière.

"Le tourisme est de nos jours, pour la province de Québec en particulier, la plus grande industrie. J'ai déjà dit que le tourisme laisserait dans notre province cent millions de dollars chaque année et nous sommes rendus à ce que nous ne sommes pas en mesure de compter en disant que d'ici peu, nous atteindrons 200 millions de dollars. Il ne faut pas cependant s'arrêter là, car il y a encore beau-

NECESSITE DE L'AMELIORATION DES TROUPEAUX

Elle est démontrée au banquet du Collège des Médecins vétérinaires, à Montréal, par M. S.-J. Chagnon, chef de l'industrie animale pour la province.

UN ROLE ESSENTIEL

MONTREAL, 30. — C'est sur les médecins vétérinaires que retombe la tâche d'améliorer les troupeaux de la province et par là même d'aider à l'agriculture en général, disait samedi soir M. J. Chagnon, nouvellement nommé chef de l'industrie animale pour la province de Québec et remplaçant l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, au banquet de clôture du congrès conjoint du Collège des Médecins Vétérinaires de la province de Québec et de l'Association des Médecins Vétérinaires du Vermont.

Je regrette beaucoup, dit-il, que l'honorable ministre ne soit pas ici en personne pour vous faire des déclarations plus officielles, et plus autorisées mais je puis tout de même vous dire qu'en entrant dans ses nouvelles fonctions, il n'a pas tardé à penser quel rôle précieux viendrait jouer les médecins vétérinaires dans le relèvement de l'agriculture provinciale. Nos troupeaux souffrent de maladies dont il faut absolument les guérir, nos moutons, et nos porcs habitent trop de parasites dangereux, et nos vaches ne sont pas exemptes de la tuberculine. Les médecins vétérinaires

ont à faire pour attirer chez nous un plus grand nombre de touristes, et, puisque je suis sur ce sujet, permettez-moi de faire la suggestion suivante. On devrait avoir ici un bureau où chaque touriste pourrait aller pour, à l'aide des employés, faire son itinéraire à travers la province de Québec, tout comme les compagnies maritimes font pour les voyages outre-mer.

naires seront appelés à porter remède à ces maux qui diminuent la valeur de nos troupeaux. Si les animaux d'un cultivateur avaient tous leur pleine valeur, celui-ci trouverait qu'il vaut la peine de recourir aux lumières d'un vétérinaire et de sauver son animal qui est malade ou qui se meurt. Par là vous voyez, chers confrères, que notre profession deviendrait à la fois plus lucrative, ce qui ne serait certainement pas un mal. Je vous donne l'assurance que comme confère et chef de l'industrie animale pour la province de Québec, les médecins vétérinaires ne seront pas oubliés dans la réorganisation de l'agriculture provinciale.

Le banquet était sous la présidence de M. le docteur A.-A. Etienne, président du Collège des Médecins Vétérinaires de la province de Québec et était offert par la ville à l'hôtel Queen. De l'aveu de tous le congrès des Médecins Vétérinaires a été un succès remarquable et les présidents Etienne et Miller, comme les secrétaires Labelle et Welch, en sont grandement responsables.

Le Dr Damase Gendreau, du conseil exécutif représentait le maire de Montréal et il a souhaité en anglais et en français la bienvenue aux confrères du Vermont comme à ceux du Québec. Il a souhaité que Montréal soit de nouveau choisie pour la tenue du prochain congrès. Pour la première fois, les membres de l'Association des Médecins Vétérinaires du Vermont comme ceux du Collège des Médecins Vétérinaires du Québec ont demandé d'amener leurs épouses, et cela est vraiment une bonne idée, fait remarquer M. le président Etienne.

M. Irénée Vautrin, M. P. P., avait été invité au banquet de samedi soir, mais empêché il a demandé au nouveau député de Laprairie-Napierville, M. Vincent Dupuis, avocat, de le remplacer. M. Dupuis a porté la santé de "La Profession". Il a montré que

la profession de médecin vétérinaire est une d'intérêt public, et principalement du public cultivateur, et qu'à cause de cela, elle allait jouer un rôle de plus en plus important dans les alentours de Montréal et dans toute la province et tout le Dominion. Le Dr L.-H. Adams, commissaire de l'Etat du Vermont, qui a répondu à cette santé a fait voir que si la part du médecin était grande, celle du vétérinaire ne l'était pas moins sous d'autres rapports. Les deux professions sont trop parentes, dit-il, pour qu'elles ne rendent pas des services d'importance à peu près égaux.

M. Philippe Monette, c. r. aviseur légal du Collège des Médecins Vétérinaires a présenté la santé des "professions-sœurs" et a montré que la coopération entre les professions libérales était le meilleur moyen d'assurer le succès et le développement de chacune.

Le R. P. Léopold, directeur de l'Ecole d'Agriculture d'Oka, a dit que l'Ecole se portait à merveille sous la présidence de M. le Dr Damase Gendreau. Elle doit se féliciter aussi d'avoir au nombre de ses professeurs, les Drs A. Dauth, directeur des études, P. T. Daubigny, l'un des plus vieux professeurs de médecine vétérinaire du Canada.

M. Jones, commissaire de l'Etat du Vermont, n'a pas craint de dire que la prospérité agricole dépend en grande partie du travail des vétérinaires. Ils sont les pères nourriciers de l'agriculture, a-t-il dit.

Le Dr Daubigny, à qui l'on avait réservé la santé de la presse, s'est montré vraiment charmant pour les représentants des journaux. Il les a remerciés d'avoir consacré autant d'espace dans leur journal respectif, aux compte-rendus des travaux et études du congrès. Il a montré que la presse serait d'un grand secours pour le relèvement de la profession des médecins vétérinaires et qu'il y avait lieu de compter sur elle puisqu'elle tenait à tout aujourd'hui, c'est elle qui pourra arriver à donner une importance plus grande à notre profession: celle qu'elle mérite. M. Otto Shefford a brièvement répondu à cette santé.

Une surprise attendait le Dr Dauth. Le Dr Gendreau le présenta tout d'abord à l'auditoire comme un vétérinaire qui avait plus de quarante années de professorat à son crédit. Il montra comme il s'était sacrifié pour la médecine vétérinaire. Il rappela qu'il était allé faire quelques années d'études en Europe et que depuis il s'était consacré corps et âme à l'enseignement soit à Montréal, soit à Oka. Le Dr Gendreau lui présenta alors un joli sac de voyage, lui suggérant qu'il serait encore temps de s'en servir pour son voyage de noces car M. Dauth est toujours célibataire.

Le Dr Dauth a dit que c'était avec émotion qu'il acceptait ce cadeau et dans des paroles bien senties il en remercia ses "généreux" confrères et anciens élèves.

Au cours du banquet M. le Dr et Mme G. Beauchemin, M. le Dr et Mme J. A. Labelle et Mme Georges Bétournay, ont exécutés des morceaux de chant et de musique qui furent très goûtés de l'assistance.

LONDRES, 30. — D'importantes forces de police se sont rendues à Whitehall à l'appel pressant du ministère du travail où une députation se composant de treize hommes et d'une femme était venue au nom des chômeurs. Ils demandaient à voir Mlle Margaret Bondfield et refusaient de quitter le ministère bien qu'ils acceptaient ce cadeau et dans des paroles bien senties il en remercia ses "généreux" confrères et anciens élèves.

Plus tard trois individus venus au coin du No 10 de Downing street ont brisé plusieurs fenêtres de l'hôtel du premier ministre. La police les a arrêtés et ils auront à répondre de l'inculpation de dommages volontaires.

KELVINATOR
Nouveaux Modèles en Etalage
ROSS-KEELER
ELECTRIC Co.
Tél. 644-645 — Rue Frontenac

EN AFFAIRES... Hommes et Femmes

\$10. qu'à \$500.00 contre vous protégeront jus.

LE VOL À MAIN ARMÉE

sur la rue, à votre bureau ou chez vous... et aussi dans le cas où les cambrioleurs font effraction et pillent votre coffre-fort...

Nous vous recommandons cette assurance comme un bon placement.

Conway & Conway
Limitée

Edifice Olivier Tél. 2520-2521

Hôpital Darche

92 King Ouest. — Tél. 654

pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

VERRES

fournis à bref délai

De la bonne santé
peu chère et très agréable

SHREDDED WHEAT



Contient tout le son
du blé entier

Deux biscuits avec du lait et des fruits donnent de l'énergie pour les jours chauds; ils se digèrent facilement et sont d'une grande nutrition—pour le déjeuner ou le lunch.

MAGASIN TECO

Ouvert de 9 à 6 hrs. Le mercredi jusqu'à 1 hr. Tél. 1600

Seulement 4 heures pour acheter demain!

Plusieurs attractions spéciales rendent vos achats hautement profitables chez nous, entre 9 heures a.m. à 1 p.m. Soyez près des portes quand elles ouvriront!

Robes en Crêpe pour dames

Rég. 10.95 pour 7.95
Un magnifique assortiment de robes en crêpe de bonne qualité à prix de rabais pour mercredi avant-midi. Les couleurs sont beige, vert, mauve, marine et noir. Tailles 34 à 42. Rég. 10.95. Spécial de mercredi matin, chacune 7.95.
Au troisième

Robes de nuit faites à la main

Rég. 4.95 2 pour 1.00
Ces robes de nuit faites et brodées à la main, en coton doux, sont une aubaine extraordinaire. En blanc, rose-pâle et pêche. Toutes les tailles. Rég. 4.95. Spécial pour mercredi matin, 2 pour 1.00.
Au troisième

Robes d'enfants

Chacune 1.19
Fraîches et coquettes, sont ces petites robes de chambre, avec manches courtes, collet et manchettes. Elles sont garnies d'appliques-nouveauté. Tailles pour 2 à 6 ans. Une grande variété de couleurs. Spécial pour mercredi matin, chacune 1.19.
Au troisième

Souliers de dames

La paire 1.29
Des lignes désassorties et brisées! En chevreau dongola à une courroie, avec talons cubains, en cuir verni à une courroie, escarpins en cuir verni pour les grandes filles. Pantoufles de boudoir en satin et chevreau, rouge et bleu. Toutes les pointures dans les souliers, mais 5, 5½ et 6 seulement dans les pantoufles de boudoir. Spécial pour mercredi matin, la paire 1.29.
Au rez-de-chaussée

Collets pour hommes

10 pour 1.00
Ces collets empaquetés se présentent en des modèles coquets et élégants. Ils sont marqués à prix extrêmement bas pour mercredi matin; aussi, achetez-en une bonne quantité. Encolures 14 à 16. 10 pour 1.00.
Au rez-de-chaussée

Berets de feutre pour enfants

Chacun .49
Très appropriés pour les sorties au grand air, ces fashionables berets de feutre pour enfants de 2 à 6 ans. Achetez-en un à ce très bas prix. Dans les couleurs de beige, rouge et bleu. Spécial pour mercredi matin, chacun .49.
Au troisième

Avants pour fenêtres

A moitié prix
Un tissu à auvent de bonne qualité blanc et vert, blanc et bleu, et tan et brun. Dimension 2'6"3" et 3'6". Rég. 2.00 à 3.55. Spécial pour mercredi matin, 1.00 à 1.77.
Au deuxième

Patrons Simplicity

Chacun .15
Tout en un, le vêtement entier mod-é en un patron d'un seul morceau. Scientifiquement découpé pour épargner le tissu. Servez-vous vous-même, venez les voir. Vous en voudrez plusieurs. Chacun .15.
Au deuxième

Coupons

A moitié prix
Un grand assortiment de coupons de crêtonne, marquisette, voile, scrim, rayon, etc., tous à la moitié du prix. Voyez-les, vous trouverez quelque chose qui répondra à vos besoins.
Au deuxième

MAGASIN TECO
DIRECTION: T. EATON Co. MONTREAL

L'enseigne de SHELL

est votre garantie des gazolines et huiles à moteur de la meilleure qualité sur le marché

**GAZOLINE
AVIATION SHELL
GAZOLINE SHELL
HUILES DORÉES SHELL**

The SHELL CO. OF CANADA Limited, MONTREAL